

Vie de la Société : 142e assemblée générale

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **110 (2007)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-685313>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vie de la Société

142^e assemblée générale

Samedi 5 mai 2007

Centre l'Avenir, Delémont

Programme et ordre du jour

| | |
|-------|---|
| 09h30 | Accueil |
| 10h00 | Assemblée |
| | 1. Ouverture |
| | 2. Rapports et programmes d'activités |
| | a) Comité directeur |
| | b) Commissions des Actes et des Editions |
| | c) Prix |
| | d) Cercles |
| | 3. Comptes 2006 |
| | 4. Budget 2007 |
| | 5. Elections |
| | 6. Identité graphique |
| | 7. Remerciements |
| | 8. Divers |
| 12h15 | Apéritif |
| 13h00 | Repas au Centre l'Avenir |
| 15h00 | Visite de la ville de Delémont, lauréate du prix Wakker 2006 |

1. OUVERTURE

A 10 h 10, M. Pierre Lachat, Président central, ouvre les débats de la 142^e assemblée générale qui correspond au 160^e anniversaire de la fondation de la Société jurassienne d'Emulation.

Plus de quatre-vingts personnes se sont rassemblées à cette occasion au Centre l'Avenir à Delémont alors que trente-six se sont excusées. Le Président central salue les émulateurs présents, et plus particulièrement les invités ainsi que les membres d'honneur. Il indique qu'il donnera la parole aux invités officiels à intervalles irréguliers au cours de l'assemblée pour rendre les débats plus dynamiques.

Un hommage est rendu à tous les disparus dans le courant de l'année émulative. Un instant de silence leur est dédié.

ALLOCUTION DE MARIE-CHRISTINE BEURET SALZMANN

Vice-présidente de la Section de Delémont

Connaissez-vous la date de la dernière AG tenue à Delémont ?

Moi, oui ! C'était le 29 avril 1989, une date dont je me suis tout de suite souvenue, parce que je n'y étais pas... Mais j'ai un alibi et des témoins ! Je me suis mariée ce jour-là.

N'ayez crainte, je ne vais pas vous conter plus avant mon histoire personnelle, mais plutôt revenir à notre sujet du jour.

La Section de Delémont a l'honneur de vous accueillir aujourd'hui pour la dix-septième fois de son histoire et la deuxième dans la capitale de la République et Canton du Jura et pour moi, Vice-présidente, il s'agit d'une première.

En effet, notre Président, Jean-Claude Montavon, a souhaité quitter le Comité au 31 décembre 2006 et retourner dans le rang après vingt-cinq ans passés à la tête de la Section.

Qu'il soit chaleureusement remercié pour son dévouement, son sens de la collectivité et son engagement pour la cause du Jura, mais aussi, dans ce monde de plus en plus aseptisé, pour sa personnalité bien trempée d'Ajoulot.

Reprendre la barre après un tel capitaine n'est pas chose aisée pour le moussaillon que je suis... et moi qui n'ai nullement le pied marin – je suis franc-montagnarde – je chavire quelque peu en épluchant la liste des noms de nos prédécesseurs : Auguste Quiquerez, Xavier Péquignot, l'Abbé Daucourt, Roland Béguelin.

Il faudra pourtant maintenir le cap. La Section compte environ trois cents membres, mais, comme dans toute association actuellement, s'il est difficile de recruter des forces nouvelles, il est encore plus délicat de renouveler les instances dirigeantes.

Le Comité a donc un défi à relever, il va maintenant mener une réflexion pour tenter de mobiliser ses membres.

Un autre défi plus important m'apparaît aujourd'hui. La SJE fut créée en son temps pour défendre notre langue face à la germanisation du Jura. Actuellement, face à la mondialisation, l'uniformisation et l'envahissement de l'anglais et plus particulièrement des anglicismes, des «textoismes» et j'en passe, notre langue française, si belle, si riche et si variée, doit être défendue.

Les Québécois nous donnent l'exemple, en «inventant» des mots équivalents et si poétiques parfois. Je préfère magasiner que faire du shopping, envoyer un courriel plutôt qu'un mail et je vous invite à relever ce défi et non ce challenge et à vous battre, à vous insurger et imposer notre culture française, notre identité jurassienne chaque fois qu'elle est écorchée, mise à mal.

C'est en ce sens que je vois la pérennité de la SJE !

Je vous remercie de votre attention.

Le Président central passe ensuite la parole à M^{me} Claudia Dubail, nouvelle venue au Secrétariat central de la Société jurassienne d'Emulation. En fonction depuis le 12 septembre 2006, M^{me} Dubail se présente, évoque ses premières impressions et exprime son enthousiasme pour ses nouvelles fonctions.

CLAUDIA DUBAIL

Secrétaire au Secrétariat central de la SJE

Je m'appelle Claudia Dubail, j'ai trente ans, je suis mariée, maman de deux magnifiques enfants : Léa, trois ans et demi, et Gillian, bientôt trois mois. Porrentruy est ma nouvelle terre d'accueil depuis fin 2005. Ville où je me sens très bien.

Employée de commerce diplômée, j'ai eu l'occasion d'exercer mon métier durant deux années à Zurich et ainsi perfectionner mes connaissances en langue allemande. De retour au Jura en 1998, différentes grandes entreprises de la vallée m'ont fait confiance et m'ont permis d'étoffer mon expérience professionnelle.

Joviale de nature, j'aime la vie, la musique (que je pratique avec l'ensemble vocal Kneusslin), les soirées jass, le cinéma, partager ce que j'ai en accueillant un enfant de Feu et Joie l'été.

Le 12 septembre 2006, je poussais la porte du bureau de la SJE pour ma première journée de travail en qualité de secrétaire. Des livres pleins les étagères, de magnifiques toiles aux murs, un agencement agréable et surtout une collègue de travail formidable. Natalia et moi nous complétons vraiment. Elle a les langues, j'ai l'informatique. L'Emulation n'a plus aucun secret pour elle, j'amène un peu de fraîcheur et de renouveau.

Mais il n'y a pas que Natalia. Autour de nous gravitent des gens merveilleux qui, tous, se plieraient en quatre pour que la Société jurassienne d'Emulation continue à être une société qui bouge, qui vit. C'est aussi des cercles et des sections qui animent notre Canton et le font connaître au-delà de ses frontières.

Vous l'aurez bien compris: j'ai trouvé en l'Emulation un travail qui me plaît, qui me correspond, qui me donne envie de m'investir et j'ai bien l'intention de vous le montrer en me donnant à fond dans tout ce que j'entreprendrai.

2. RAPPORTS ET PROGRAMMES D'ACTIVITÉS

A) COMITÉ DIRECTEUR



Pierre LACHAT

Président

Cette année, en 2007, la Société jurassienne d'Emulation fête ses cent soixante ans d'existence.

1847–2007 que de chemin parcouru...

Jetons un bref coup d'œil sur ce passé et esquissons quelques perspectives d'avenir.

Février 1847 : loin des milieux académiques, nos pères fondateurs décident de se réunir pour étudier leur pays et partager leurs connaissances, leurs découvertes. Ils choisissent de publier leurs travaux et c'est la naissance des *Actes*. Ils font des émules un peu partout et c'est la

création des premières sections. Toute cette activité et tous ces contacts ont amené à une prise de conscience marquée d'un sentiment d'appartenance à une terre, à une langue, qu'il s'est agi de protéger, de défendre et de développer.

En une phrase, je dirais que le XIX^e siècle de l'Emulation a été celui de la prise de conscience de l'identité jurassienne.

Au XX^e siècle, l'Emulation essaime dans le pays et parmi la diaspora. Les sections se multiplient et les cercles d'étude voient le jour. A travers les vicissitudes du XX^e siècle, la SJE rayonne et affirme ses racines qui la relient à sa terre, à sa langue. Cet attachement aboutit tout naturellement à une volonté d'indépendance.

L'Emulation n'a pas échappé à son devoir de loyauté durant les années de braise qu'a connues notre région. Courageusement, elle a pris position dans une période d'exaltation mais aussi de rupture. D'aucuns se sont sentis trahis alors que, pour beaucoup, la SJE les avait confortés dans leurs convictions. Fidèle à ses buts, l'Emulation s'est toujours considérée comme la dépositaire de l'identité culturelle du pays. Elle est restée unie et, au-delà de la frontière, elle a maintenu l'idée d'une culture commune. Ses nombreuses réalisations, tant dans le Jura que dans le Jura bernois, démontrent à quel point l'Emulation est restée ancrée dans l'ensemble du Jura historique.

Les vertus du dialogue respectueux l'ont emporté ces dernières années et les tensions se sont apaisées. Aujourd'hui, on parle d'un pays interjurassien et d'une identité jurassienne plurielle.

Si le XIX^e siècle a été le temps de la prise de conscience de l'identité jurassienne, le XX^e siècle fut celui de l'affirmation de cette identité commune au Jura et au Jura bernois, dont le liant est notre attachement à notre langue française.

Après vingt-sept années de climat rafraîchi, le soleil printanier du dialogue interjurassien a également réchauffé les relations officielles. A Bienne, l'an passé, nous avons eu le plaisir d'accueillir ensemble, lors de notre assemblée générale, la Présidente du Gouvernement jurassien et le Président du Conseil exécutif bernois.

Une page était tournée !

Cette année, comme d'habitude depuis la naissance de la République, les Autorités jurassiennes nous font l'honneur de leur présence. Les représentants du Canton de Berne se sont excusés pour des raisons d'agenda. Nous avons cependant le plaisir d'accueillir le Président du Conseil du Jura bernois. Sa présence conforte ce renouveau et le lien interjurassien.

Aujourd'hui, les cantons de Berne et du Jura, sous l'impulsion de l'Assemblée interjurassienne (AIJ), mettent sur pied des institutions culturelles communes et la collaboration est en marche. Il faut s'en réjouir car les temps ne sont pas si éloignés où la SJE a dû à quelques

reprises prendre des positions fermes notamment au sujet d'un office interjurassien de la culture.

Alors, dans ce contexte nouveau, quelle est la place de l'Emulation ? Quel doit être son rôle dans le futur ?

Souvenons-nous, d'abord, que la SJE est la plus ancienne et la plus importante société culturelle du pays et qu'à ce titre déjà elle assume une responsabilité historique et actuelle dans la défense de notre patrimoine au sens large, dans l'illustration de notre langue française et dans le développement culturel. La SJE est riche de sa polyvalence, de ses différents cercles d'études, de ses publications pluridisciplinaires, de ses dix-sept sections. Elle a développé un état d'esprit culturel ouvert, non sectaire, empreint de synthèses ou, dit tout simplement, humaniste. Cette vision culturelle humaniste, l'Emulation se doit de la faire rayonner.

Quand l'on pense que plusieurs milliers de Jurassiens vivent à l'extérieur du Jura et du Jura bernois, l'on peut imaginer qu'ils seraient certainement intéressés, tous ces hommes et toutes ces femmes, à rester en lien entre eux et en phase avec le pays de leurs origines. Alors, pourquoi ne pas envisager une section virtuelle de l'Emulation, une section qui vivrait par internet et qui permettrait à ces émulateurs des quatre coins du monde de partager nos valeurs culturelles ?

Il ne s'agit là encore que d'une idée que votre Comité directeur souhaite cependant voir se concrétiser dans un futur proche.

La migration apporte un métissage culturel et donc un enrichissement dans la connaissance de l'autre.

Animé d'un état d'esprit fraternel et ouvert, ne serait-il pas indiqué de constituer un Cercle interculturel ? Voilà une deuxième piste à étudier à l'avenir pour le rayonnement de la culture émulative.

L'Emulation partage cette conception large et humaniste de la culture dans le sens défini par l'UNESCO. Sans reprendre cette définition, je dirais que la culture est un amalgame complexe de valeurs et de croyances, de certitudes et de doutes, de coups de gueule et de traditions, d'émotions et de réflexions. La culture, c'est ce ballon d'oxygène qui vivifie l'être humain. Elle permet à l'homme de planter ses racines et de vivre, de s'épanouir et de s'émerveiller, de s'ouvrir à l'autre avec respect et tolérance. La culture donne la possibilité à l'homme d'être lui-même, d'exister et tout simplement d'aimer.

Telle est la finalité de la culture.

Et si nous sommes persuadés que la culture est un vecteur de paix parce qu'elle permet la connaissance et la reconnaissance (de l'autre), l'Emulation se doit de promouvoir cet émerveillement et de tendre à l'universel dans la simplicité et la fraternité.

Dans le futur, si, sur le plan technique, les progrès seront énormes, il est à craindre que, sur le plan humain, l'homme restera un loup pour l'homme. Par exemple, l'obscurantisme a encore de beaux jours devant

lui quand on entend les créationnistes affirmer contre toute évidence que les dinosaures ont été les contemporains du Christ.

Il sera donc toujours indispensable de rester vigilant pour maintenir et proclamer l'idéal de l'Emulation en développant les réseaux de solidarité culturelle dans un état d'esprit d'ouverture, pour que l'homme reste un humaniste.

Le XIX^e siècle a été marqué par la prise de conscience d'une même appartenance à une terre.

Le XX^e siècle fut le temps de l'affirmation de l'identité jurassienne.

Les années qui viennent seront certainement celles de l'ouverture et de la vigilance car rien n'est définitivement acquis !

La Société jurassienne d'Emulation, cette «Noble Dame», a encore un bel avenir devant elle.

Mais pour l'heure, n'oublions pas que sur la tête de chacun d'entre nous, comme le dit Saint-Exupéry, il y a dix mille mètres de ciel bleu...

ALLOCUTION DE MICHEL HÄNGGI *Secrétaire général*



Michel HÄNGGI

Secrétaire général

En Irak, lorsque quelqu'un entre dans une maison vide, il dit: «Salam aleikum», c'est-à-dire «la paix sur vous» pour saluer les anges...

En Angleterre, il n'y a pas si longtemps, la nuit de la Saint-Jean, les jeunes filles du Shropshire qui voulaient savoir ce que leur réservait le mariage étendaient un drap blanc sous un chêne. Au matin, elles y trouvaient un peu de poussière. Une pincée de cette poussière placée sous l'oreiller leur révélait au cours de leurs rêves de la nuit suivante le visage de l'homme qui leur était destiné.

Au Japon, un usage de table veut qu'on ne se serve jamais soi-même une boisson: on sert les autres, puis on attend que quelqu'un veuille bien nous servir...

Je ne me laisserai décidément jamais de m'émerveiller de cette quantité invraisemblable de particularismes culturels qui font la richesse du

monde, d'un monde décidément à des années lumières de celui, triste et désespéré, que les médias nous décrivent...

Et le besoin toujours renouvelé de défendre ces particularismes, de faire de la culture le lieu d'un engagement, d'une conscience accrue du monde. Je demeure convaincu qu'en terre de culture, et pour reprendre les termes que l'historien Alain Gresh utilise pour parler du conflit israélo-palestinien, on ne peut pas être «au-dessus de la mêlée, [que] la neutralité relève de l'illusion.»¹ Et je repense à Michel Ritter, le Directeur du Centre culturel suisse de Paris (CCSP), disparu cette semaine, et pour qui tout geste créateur était un acte politique, et qui, à défaut de mettre tout le monde d'accord, a eu le mérite de susciter le débat permanent autour de la culture...

Mais quel engagement ?

Céder à la tentation bien de notre époque du tout et n'importe quoi et admettre, comme certains, que tout est relatif, que tout est donc culture ? Non, bien sûr, car si tout se vaut, c'est que rien ne vaut rien et nous ne saurions admettre cet axiome imbécile qui érige le futile et le court terme en valeurs respectables, qui entraîne et encense surtout la paresse intellectuelle. Comme le disait Marshall McLuhan: *La liberté démocratique consiste en grande partie à oublier la politique et à s'inquiéter plutôt des périls que nous font courir les pellicules, les poils disgracieux, les intestins paresseux, les seins affaissés, les déchaussements des dents et le sang «fatigué».*² Une telle fainéantise amènerait fatalement à regarder et comprendre le monde à travers le filtre d'une culture généralisante, réductrice, donc dangereuse, ce que Wole Soyinka, prix Nobel de littérature en 1986, résume ainsi: *Pour moi, le fait que l'Afrique soit connue dans le monde grâce au football me rend aussi triste que de la savoir célèbre à cause des guerres civiles. Je veux que l'Afrique soit vue dans toute sa complexité, les difficultés économiques, la vitalité de la culture. Etc. Tout ce qui fait une Nation.*³

S'engager alors pour une culture élitiste ? S'il faut combattre cette culture du «tout se vaut», si nous croyons qu'il existe effectivement une culture qui élève, qui rapproche, une culture de paix et de tolérance, il faut se méfier de toutes les formes de culture qui, pour vouloir régner et pour prétendre à la vérité, divisent. J'entends les mots de Chaïm Weizmann, futur Président d'Israël: *D'un côté les forces de la destruction, les forces du désert, se développent, de l'autre tiennent fermement les forces de la civilisation et de la construction. C'est la vieille guerre du désert contre la civilisation, mais nous ne céderons pas.* La civilisation contre la barbarie, la vieille rengaine du colonialisme...

Céder à une culture de spécialistes, à l'analyse ? Le sens de l'analyse, qui est la forme la plus répandue de la culture enseignée actuellement dans les systèmes scolaires, est une forme évidente de ce qu'on appelle l'intelligence et la capacité à creuser une question au-delà des clichés, de

la naturelle tentation à la caricature et à la généralisation, des considérations « Café du Commerce » est naturellement une valeur que tout système éducatif doit promouvoir. Mais un sens trop aigu de l'analyse contient toujours en germe le risque du radicalisme, de l'obscurantisme, du sectarisme parce qu'il crée des œillères, prétend trouver dans un seul champ d'étude la vérité et refuse la réalité complexe du monde. Tout postulat intellectuel et scientifique qui chercherait dans l'analyse seule la vérité serait fatalement amené à nuire à cette civilisation qu'il prétend expliquer. A contrario et à titre personnel, je trouve qu'il y a pourtant dans tout convaincu et derrière toutes les certitudes quelque chose d'émouvant. A l'image de cet élève qui, m'ayant surpris pensif lors de son exposé, s'était arrêté et m'avait demandé à quoi je pensais. A quoi j'avais répondu, sous le ton de la boutade: «A Dieu...» Et l'élève de me répondre: «Alors, souriez!»

Contre la posture intellectuelle du «tout et n'importe quoi», contre une culture élitiste, contre les excès de la culture analytique, nous militons pour une culture synthétique, ce que la Renaissance appelait la culture humaniste. Le sens de la synthèse, par sa nature même, parce qu'il pose en axiome intangible le refus de l'œillère, le refus de trouver dans un seul domaine de pensée ou d'activité les réponses aux questions que nous nous posons, parce qu'il nous force à voir au-delà, est préservé des risques de radicalisme et d'obscurantisme que j'évoquais précédemment. Et tout esprit d'analyse qui ne serait pas encadré et tempéré par un esprit de synthèse serait inéluctablement amené à s'autodétruire, à se couper de la réalité complexe du monde ou à se radicaliser.

Me revient en mémoire cette très belle image: sur la tombe de Chehata Haroun, Egyptien et Juif qui avait refusé obstinément d'émigrer en Israël ou en Europe, comme le firent la plupart de ses coreligionnaires, était écrit: *Chaque être humain a plusieurs identités. Je suis un être humain. Je suis égyptien lorsque les Egyptiens sont opprimés. Je suis noir lorsque les Noirs sont opprimés. Je suis juif lorsque les Juifs sont opprimés et je suis palestinien lorsque les Palestiniens sont opprimés.* Le refus de l'appartenance étroite, de l'assignation à une identité figée, excluante...

Un émulateur de longue date me disait récemment qu'il ne connaissait aucun autre exemple de société culturelle qui réunisse tant de compétences et de domaines différents: que d'académies, de facultés, de groupes de recherches divers, mais si peu de ponts entre les différentes activités intellectuelles de l'homme! Je suis heureux que la Société jurassienne d'Emulation continue, année après année, d'affirmer sa vocation humaniste et de réunir tant de compétences, heureux jour après jour de travailler pour une société aux intérêts si nombreux.

Car cette année émulative 2006-2007 fut à nouveau passionnante: l'arrivée d'une nouvelle secrétaire, Claudia Dubail, en remplacement de

Madeleine Lachat; une nouvelle identité graphique – prospectus, Actes, Editions, matériel administratif et, bientôt, un nouveau site internet – qui permettra de mieux mettre en lumière le vaste échafaudage émulateur et d’offrir une image plus dynamique de la Société; le suivi du projet de mémoire orale sous la houlette de Clément Saucy et du Comité directeur; une présence accrue du Comité directeur auprès des sections et cercles, ce que nous appelons depuis quelques années notre tour de Suisse; l’établissement de ponts toujours plus évidents avec le Jura bernois, réaffirmés par notre investissement lors du Printemps de la poésie au Royal à Tavannes, par l’activité des sections et des cercles et par nos Editions: on pense au projet de Mémoire orale avec «Mémoires d’Ici» – auquel nous avons consacré une partie de notre conseil d’automne à Courtelary – ou encore au prochain volume de la Collection «Plume d’ange» en collaboration avec le Royal de Tavannes; un nouveau Prix Jules Thurmann; le développement du *DIJU*. Vous le voyez, le travail n’a pas manqué...

Quant à l’année 2007-2008, elle s’annonce plus dynamique encore: un voyage du Conseil en Suisse orientale organisé par Maurice Montavon et la Section de Zurich; la mise en place d’une nouvelle Commission des Editions qui permettra, grâce à de nouvelles forces vives, de donner à nos éditions un souffle nouveau; la fin du chantier «Identité graphique» et avec elle un nouveau site; une riche activité éditoriale; la création peut-être, notre Président vous en a parlé, d’une dix-huitième section, virtuelle celle-là; la mise en place progressive du Cercle inter-culturel (nom toujours provisoire); une réflexion sur l’avenir de la SJE et du fonctionnement du Comité directeur; l’envol enfin de notre nouveau Cercle littéraire et de son nouveau Comité...

Je terminerai simplement en disant du fond du cœur merci aux deux gardes du temple, si précieuses, si disponibles, j’ai envie de dire si émulateuses: merci Natalia, merci Claudia...

Merci à mes amies, amis du Comité directeur qui donnent tant de sens à l’aventure et sans lesquels la tête de veau n’aurait pas la même saveur...

NOTES

¹ Alain Gresh, Israël, *Palestine, vérités sur un conflit*, 2002.

² Marshall McLuhan, *Pour comprendre les médias*.

³ Wole Soyinka, entretien dans le cadre de l’exposition *D’un regard l’autre* du Quai Branly, 2006-2007.

ALLOCUTION DE LAURENT SCHAFFTER
Président du Gouvernement jurassien

Je suis très heureux d'être parmi vous aujourd'hui et vous adresse le cordial message du Gouvernement jurassien, qui marque ainsi son attachement à vos activités et son intime conviction que la culture participe de manière déterminante à l'essor de notre République et à son rayonnement à l'extérieur.

La tradition veut que le Président du Gouvernement fasse, à l'occasion de votre assemblée, un rapide tour d'horizon de l'actualité jurassienne et je me prêterai volontiers à cet exercice, même si la situation actuelle du canton est assez contrastée. D'un côté, l'économie va bien et bénéficie de la bonne conjoncture, notamment dans le secteur horloger. Cela entraîne une baisse – pas encore suffisante – du chômage et une hausse des projets d'investissements – on le voit en traversant notamment les Franches-Montagnes: un grand nombre d'entreprises sont en construction. De l'autre, et malgré cette excellente conjoncture, l'Etat jurassien est agité par des turbulences financières et ne parvient pas à résorber un déficit structurel supérieur à dix millions de francs. Le Gouvernement devra prendre des mesures pour rétablir l'équilibre car ces déficits de fonctionnement privent l'Etat de moyens pour investir. Il s'agira toutefois, tout en se serrant la ceinture, de continuer de développer des projets et de donner des signaux clairs d'une région qui croit en son avenir, en mettant l'accent sur quelques actions fortes susceptibles de propulser le canton sur une courbe de croissance plus dynamique.

Parmi ces thèmes, il y a évidemment l'emploi et la création de richesses. Le Gouvernement veut s'appuyer sur les secteurs dits « traditionnels » comme l'horlogerie, pour tenter d'orienter notre économie vers d'autres secteurs porteurs d'avenir, notamment le domaine des technologies médicales. Il ne s'agit pas de manipuler des molécules – ce n'est pas notre spécialité – mais de fabriquer des outils ou des appareils mécaniques utilisés dans le secteur médical. Nous avons aussi la volonté de mieux accompagner les personnes qui souhaitent créer des entreprises dans le Jura et permettre aux jeunes, une fois leur formation accomplie, de rester ou de revenir dans la région. Il s'agit là d'un défi majeur car trop de cerveaux quittent le Jura pour ne plus y revenir.

Un autre impératif pour le Jura est d'améliorer notre accessibilité et nous continuons de nous engager pour l'achèvement de l'A16, l'amélioration de la liaison vers Bâle désormais inscrite au réseau des routes nationales, et la connexion de la région au futur TGV Rhin-Rhône qui passera près de Belfort. Tous ces projets sont absolument indispensables pour placer le Jura sur un axe de communication stratégique. Et puis enfin nous avons la ferme volonté de mieux collaborer avec les Jurassiens

établis à l'extérieur, qui constituent une somme inestimable de compétences – vous en savez quelque chose, chers amis de l'Emulation – compétences qu'il s'agit de transformer en projets et en investissements dans le Jura.

Et la culture dans tout cela, me direz-vous ? Elle est selon moi centrale car elle participe à la fois à l'identité du pays jurassien et à son rayonnement.

Deux points forts devraient ainsi trouver place dans le programme de législature du Gouvernement.

Le premier, c'est la mise en valeur des fameuses traces de dinosaures découvertes sur le tracé de l'A16 près de Porrentruy. Après une phase de réflexion, à laquelle votre société a d'ailleurs été associée par son Président central, M^e Pierre Lachat, il s'agira de passer aux premières phases de réalisation concrètes. Les perspectives sont en l'occurrence de plusieurs ordres : constituer un pôle de compétence scientifique en Ajoie, en réseau avec les universités et instituts suisses et étrangers impliqués dans l'activité paléontologique ou géologique ; mettre sur pied un projet éducatif et de loisirs sur les sciences de la terre, à l'intention notamment des milieux scolaires des cantons suisses ; fonder un centre d'interprétation qui permettra, autour du Musée jurassien des sciences naturelles, de mettre à la disposition des publics le contexte et les moyens scientifiques et scénographiques pour partir à la découverte de la paléontologie et de la géologie.

Le second projet qui me paraît également essentiel et urgent en particulier pour notre jeunesse, c'est le CREA, le Centre régional d'expressions artistiques. Depuis plus de cinquante ans qu'on en parle, il est temps maintenant de le concrétiser ! Le dossier est à l'étude avec le concours de spécialistes et sera traité cette année sans doute par les deux exécutifs cantonaux bernois et jurassien. Au-delà de l'infrastructure elle-même, le CREA permettra de donner une visibilité forte à toute la région et de stimuler la création artistique jurassienne.

Permettez-moi, pour conclure, d'évoquer en quelques mots le processus de collaboration interjurassienne en matière culturelle. Je puis vous dire qu'il se poursuit et je m'en réjouis, ne serait-ce que pour des raisons d'efficacité. En effet, si votre société et ses différents cercles ont toujours été actifs sur l'ensemble du Jura historique, il n'en va évidemment pas de même des commissions cantonales. Or, on remarque depuis quelques années que les masses critiques d'artistes et d'institutions, tout comme celles de projets et d'experts, ne justifient pas qu'une région, si riche fût-elle qualitativement, dispose d'une quantité double de groupes d'experts et commissions consultatives.

C'est dans cet esprit que nous avons mis sur pied différentes commissions communes au Jura et au Jura bernois, dont la Commission

culturelle interjurassienne, qui sera bientôt reconduite sur de nouvelles bases avec deux co-présidents, l'un jurassien, l'autre bernois.

Les compétences nouvelles octroyées au Conseil du Jura bernois ainsi que le nouveau concept culturel bernois impliquent chez nos voisins que différentes procédures sont en cours de définition et que leur mise en place ralentit la constitution de commissions artistiques spécifiques. D'ici la fin de l'année cependant, des groupes communs d'experts dans presque tous les domaines des arts devraient pouvoir se constituer.

Ainsi, tout d'abord, la Commission intercantonale de littérature, qui s'occupera des lettres du Jura historique et de la partie francophone du canton de Berne. Elle aura pour mission de promouvoir la littérature francophone de notre région, de conseiller les Offices de la culture dans ses choix de soutien à l'édition et de mettre sur pied le premier Prix Werner Renfer, prix romand de littérature que les deux commissions cantonales de littérature et des lettres ont porté sur les fonts baptismaux il y a quelques jours, le 27 avril.

La Commission des arts de la scène (théâtre et danse) se met en place également. Elle n'a jamais existé en tant que telle du côté jurassien. La première étape consistera en une invitation des partenaires bernois à intégrer des Jurassiennes et Jurassiens.

La Commission des arts visuels est plus délicate à définir car, côté bernois, on doit résoudre l'accès des artistes romands à l'important marché alémanique. Deux commissaires ainsi qu'un ou une co-président seront nommés par chacun des exécutifs cantonaux en fin d'année. La question de la gestion de la collection d'art que cette commission pourra constituer doit encore être précisée. Les commissaires jurassiens seront cependant nommés avant l'été.

Ces quelques exemples vous montrent que le chemin est désormais tracé dans la perspective de la création d'un Office interjurassien des affaires culturelles, dans le droit fil des conclusions des rapports Pidoux et Ruedin, et dans le sens des recommandations de l'Assemblée interjurassienne. Ce chemin n'est pas forcément rectiligne et dépourvu d'obstacles, mais la direction est claire et c'est bien là l'essentiel.

Il me plaît de croire que la Société jurassienne d'Emulation, tout attentive qu'elle est toujours au devenir culturel du pays jurassien, saura encore et toujours contribuer à ce processus de rapprochement et d'intégration et lui apporter son concours, par son expérience et par l'engagement de ses forces vives.

Je vous souhaite à toutes et tous de fructueux débats ainsi que d'agréables moments de convivialité dans le Jura.

B) COMMISSION DES ACTES



Martin CHOFFAT

Responsable

Pour la présentation de mon premier rapport de responsable des *Actes*, je confirme la satisfaction et le bonheur que j'ai eus à travailler à la réalisation de ce volume 2006.

Le résultat est tout à fait satisfaisant, le livre est un bel objet, le contenu en est riche.

Je remercie donc toutes celles et tous ceux qui ont collaboré à cette édition, et plus particulièrement les membres de la Commission des *Actes* et les auteurs.

Avec tous, le travail a été un réel plaisir, et je les assure que je n'ai jamais lu et relu avec autant d'attention, depuis une trentaine d'années, tous les articles publiés dans les *Actes* de la Société jurassienne d'Emulation.

Toutefois, je suis un distrait et un rêveur... alors, je sais gré au lecteur de réserver un bon accueil aux éventuelles coquilles qui auraient échappé à ma vigilance.

Les *Actes* 2006, dans leur nouvelle ligne graphique, allégée, sobre, élégante, ce sont 560 pages de richesses et de surprises, de culture, à découvrir en lecture cursive ou approfondie, en simple curieux ou en subtil connaisseur.

La rubrique **Sciences** présente sept sujets.

– Elle fait la part belle au paléontologue Georges Cuvier (1769–1832), à l'occasion du 175^e anniversaire de sa mort. On y trouve un large éventail des recherches et des croyances de l'époque quant à l'évolution et à la disparition des espèces et des progrès qu'ont amenés les travaux de Cuvier dans la perception de cette évolution et dans la classification des espèces animales.

– En paléontologie encore, on peut lire un article sur le site à Ours des Cavernes de la Grotte Cracus à Undervelier, qui n'a peut-être pas encore livré tous ses secrets.

– Suivent une étude sur la nature et la modification des sols agricoles en Ajoie, liées à l'évolution naturelle ou sujette à l'intervention de

l'homme sur le système, et une sur la flore associée du petit vignoble de Saint-Dizier-l'Evêque, créé en 1996, et à celui de Buix, planté en 1988.

– La médecine a sa place, avec un état de la situation sur le cœur artificiel et la transplantation cardiaque vu par un chirurgien jurassien.

– Dans la chronique astronomique, l'auteur s'interroge sur l'éventualité que l'astéroïde «(84902) Porrentruy», découvert par l'Observatoire de Vicques, soit une comète du 3^e type.

– Enfin, en physique, on apprend les raisons qui ont fait que le Prix Nobel de physique 1921 n'a été remis à Einstein qu'en 1923.

Dans le domaine **Histoire**, quatre thèmes bien différents sont traités.

– Le *Journal* du Pasteur Théophile Rémy Frêne (1727–1804) y occupe une place de choix. Plusieurs historiens, spécialistes du sujet, ont décortiqué cette œuvre monumentale et nous livrent divers aspects de la vie de Frêne et des problèmes de son temps. Ce travail titanesque constitue les *Actes* d'un colloque organisé en 2005 sous l'égide du Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'Emulation.

– Un article saisissant est consacré au sort qui était réservé aux indigents, aux enchères auxquelles ils étaient soumis dans certaines communes jurassiennes au XIX^e siècle.

– On découvrira encore une petite chronique historique et météorologique jurassienne du début du XVIII^e siècle, établie sur la base d'un journal tenu par une dame de Châtillon, et enfin la trajectoire particulière des cinq frères Kuschnick de Porrentruy quant à leurs obligations militaires pendant la période française (1793–1815) dans l'ancien Evêché de Bâle.

Le chapitre **Lettres** présente trois volets bien distincts.

– On appréciera l'habituelle chronique littéraire, fouillée, méticuleuse, enthousiaste. Une quinzaine d'œuvres sont présentées et analysées, allant du roman à la nouvelle, de l'étude philosophique à la poésie... On y découvre des auteurs jurassiens connus et chevronnés, d'autres moins. Peu importe, les chroniqueurs ont les mots justes pour inciter le lecteur à lire ces œuvres.

– Avec émotion, on lira l'«hommage» que rend un de ses amis à Francis Giauque (1934–1965), le Poète du Pays noir. C'est le récit d'une vie torturée qui débouche sur l'inéluctable: la mort.

– Un récit de voyage nous entraîne enfin dans l'Albanie des années quatre-vingts. On se déplace dans le pays, on y voit des paysages, des gens, des coutumes, mais aussi les limites de la liberté et du bonheur apparents. L'auteur ne se prive d'ailleurs pas de faire un commentaire politique mettant en cause le régime en place.

Après ces trois grands piliers des *Actes*, le lecteur pourra prendre connaissance de la vie de la Société, de ses six cercles d'études et de ses

sections du Jura et d'ailleurs, et constater qu'à travers toutes ses activités la Société jurassienne d'Emulation est bien vivante.

Enfin, on s'intéressera à trois regards portés sur l'identité jurassienne d'aujourd'hui, à un bilan intermédiaire de la création et de l'utilisation du *Dictionnaire historique du Jura (DIJU)* sur internet (www.diju.ch) et à un bref compte rendu de l'exposition *Metropolys – La Suisse urbaine* qui s'est tenue à Delémont.

COMMISSION DES ÉDITIONS



Michel HÄNGGI

Responsable par intérim

Souvenez-vous: lors de la dernière assemblée générale, en 2006 à Bienne, Claude Rebetz, alors Responsable des *Actes* et des Editions depuis de longues années, annonçait sa démission. Tout le monde connaissait sa capacité de travail et l'enthousiasme dont il fit preuve tout au long de son mandat. Tâche difficile que de le remplacer et la tentation a été grande de lui demander de rester encore un peu. Nous avons dû nous rendre à l'évidence: on n'empêche pas un fidèle serviteur de la Société de prendre sa retraite et nous nous sommes contentés de lui dire du fond du cœur: merci...

Nous avons pris alors la décision de créer deux commissions séparées: l'une chargée des *Actes*, l'autre des éditions. Si nous avons pu, lors de cette assemblée générale, vous présenter la nouvelle Commission des *Actes* et son nouveau responsable, M. Martin Choffat, il nous restait à former une nouvelle équipe éditoriale.

Pendant cette année émulative, le Comité directeur a assuré le suivi des éditions, tout en essayant de mettre sur pied la nouvelle Commission des *Editions*. Mais plus nous avons assuré ce suivi, moins nous avons eu de temps pour trouver les perles rares. Le travail s'est accumulé et une bonne part de notre énergie a été consacrée ces derniers mois aux *Editions*, nous empêchant un peu plus encore d'atteindre notre objectif. Ce qu'on appelle la quadrature du cercle... Nous vous promettons cependant de résoudre cette douloureuse équation dans les mois qui viennent.

Mais rassurez-vous, si les activités éditoriales ont été nettement ralenties pendant cette année émulative – doux euphémisme qui souligne que nous n’avons pas encore publié d’ouvrage en 2007 –, la vocation de maison d’édition de la Société jurassienne d’Emulation n’a pas été reniée. Car dans l’ombre, de nombreux projets prenaient forme et nous avons l’immense plaisir de vous annoncer une très riche activité éditoriale pour les mois qui viennent.

Dans quelques semaines paraîtra le *Dictionnaire français-patois* de Jean-Marie Moine, qui fait suite, vous vous en souvenez sans doute, au premier volet, le *Glossaire patois-français*, paru en 2003 et qui avait rencontré un succès populaire extraordinaire. Un ouvrage très attendu, un travail colossal d’un bénédictin aux pieds enracinés dans la terre jurassienne.

Quelques jours après, nous publierons le dix-septième volume de la Collection «L’Œil et la mémoire»: Frédy Dubois, Président de la Section locale de la SJE et historien passionné, nous fera découvrir la période française (1797-1815) de La Neuveville, la ville qui est sienne et qu’il connaît si bien.

Ce sera ensuite le deuxième volume de la Collection «Plume d’ange », réservée aux jeunes écrivains, et qui sera consacré cette fois à la poésie, plus particulièrement aux lauréats du Printemps de la poésie, concours organisé par le Royal de Tavannes du 29 mars au 1^{er} avril dernier.

En partenariat avec le Centre jurassien du patrimoine (Jura français) et la Section d’Archéologie et de Paléontologie de l’Office de la Culture du Canton du Jura, nous allons publier dans les mois qui viennent un ouvrage trilingue (français, allemand, anglais) accompagné d’un CD, ouvrage à vocation à la fois géologique et paléontologique, et qui aura pour titre: *Jurassique... Jura, Métamorphoses d’un paysage*. Cette publication, qui ravira sans doute à la fois les spécialistes et les amateurs en recherche de vulgarisation, est issue d’un projet INTERREG franco-suisse qui permettra de rappeler que la vocation jurassienne de la SJE est à interpréter de la manière la plus large possible.

Dans le courant du printemps 2008, nous publierons le dix-huitième volume de la Collection « L’Œil et la mémoire », consacré cette fois au journal de pratique de Jean-Nicolas Godin, chirurgien à l’hôpital des bourgeois de Porrentruy au XVIII^e siècle. Ce document, retranscrit par Jean-Pierre Gigon et Bernard Chapuis, sera accompagné, grâce à l’aide de l’historien Damien Bregnard, de considérations plus générales sur les pratiques médicales de l’époque.

Dans la même période, nous sortirons, en partenariat avec la RSR et Intervalles, un livre-CD d’archives sonores relatives au Jura de 1950 à 2000.

Plusieurs ouvrages, aux contours encore flous et dont la teneur doit être mieux définie, sortiront de presse dans le courant 2008: *Kaleidoskoral*, un ouvrage de réflexion sur l'art choral en Suisse romande, en partenariat avec Pro Helvetia et l'Office de la Culture du Canton du Jura, un ouvrage d'art sur la Balade de Séprais, enfin un quatrième volume de la Collection «Le Champ des signes», consacré à l'écriture et à la photographie...

Sans oublier l'autre projet de mémoire orale, dont le responsable est notre ami Clément Saucy, projet confié à l'historienne Laurence Marti et mené en collaboration avec «Mémoires d'Ici». Un projet sur le long terme qui nous permettra d'en savoir un peu plus sur les habitudes alimentaires au XX^e siècle dans le Jura historique.

Si 2007 a été jusque-là, et sur un strict plan éditorial, calme, vous le voyez, la suite n'est pas du même acabit et permettra de rappeler la vocation éditoriale de notre Société... Cette année éditoriale permettra également de rappeler que les éditions participent pleinement à la politique culturelle de la SJE: elles rappellent que l'aire de rayonnement de la Société jurassienne d'Emulation s'étend de Boncourt à La Neuveville, et même bien au-delà en terme géologique et paléontologique par exemple, que son rôle est de valoriser et de mettre en lumière les aspects les plus divers de notre patrimoine (traces écrites, orales, patois, histoire, poésie, géologie, paléontologie, médecine, chorale, sculpture, photographie...), qu'elle doit travailler à encourager la culture vivante et plus particulièrement les jeunes artistes, qu'elle doit susciter enfin le plus de partenariats et de synergies possibles: Royal de Tavannes, Centre jurassien du patrimoine du Jura français, Section d'Archéologie et de Paléontologie de l'Office de la Culture du Canton du Jura, RSR, Intervalles, Mémoires d'Ici...

Le Président central souhaite la bienvenue à M^{me} Marie-Jeanne Lambert, Responsable du service «Conservation départementale d'histoire naturelle, archéologie et ethnologie» du Conseil général du Département français du Jura. M^{me} Lambert se réjouit d'annoncer la parution imminente de l'ouvrage Jurassique... Jura, Métamorphoses d'un paysage, issu de la collaboration entre l'Office de la culture à Porrentruy et son service. Ce livre, accompagné du DVD Sur la piste des dinosaures jurassiens, sera édité conjointement par la Société jurassienne d'Emulation et le Centre jurassien du Patrimoine à Lons-le-Saunier en France. Elle distribue ensuite les prospectus présentant les découvertes paléontologiques et archéologiques dans le Jura français et invite cordialement les émulateurs à visiter cette région.

C) PRIX

Le Président central informe les personnes présentes que le Comité directeur a décidé de rétablir le Prix Jules Thurmann. L'attribution de ce prix d'une valeur de Fr. 5000.– interviendra irrégulièrement, selon que les membres du Comité du Cercle d'Etudes scientifiques ainsi que les organes dirigeants de l'Emulation le jugeront nécessaire. M. le D^r Michel Monbaron, géologue et professeur à l'Université de Fribourg, membre du Comité du CES et responsable de la commission «Prix Jules Thurmann 2007», présente le lauréat.

ALLOCUTION DE MICHEL MONBARON
Membre du Comité du Cercle d'Etudes Scientifiques

Remise du Prix Jules Thurmann

J'ai l'honneur de vous présenter le lauréat du Prix scientifique Jules Thurmann 2007, attribué par la SJE à un scientifique jurassien ou ayant des relations étroites avec le Jura, en la personne de M. le D^r Maurice Kottelat.

M. Kottelat, né à Delémont en 1957, vit actuellement à Cornol, ou du moins y possède son adresse permanente, car notre lauréat est un voyageur invétéré, qui parcourt le monde (et en particulier le sud-est asiatique) pour assouvir sa passion scientifique de découvreur de nouvelles espèces animales, tout particulièrement parmi les poissons d'eau douce.

M. Kottelat est donc un ichthyologue mondialement connu. Il se déclare consultant indépendant et taxonomiste. Il est docteur ès sciences de l'Université d'Amsterdam depuis 1989 et a été honoré récemment du titre de Dr h.c. par l'Université de Neuchâtel. Il peut également s'enorgueillir d'avoir reçu l'Arledi Lecturer Award, une distinction prestigieuse de l'Académie des Sciences de Suède, du Musée d'Histoire naturelle de Suède et de FishBase Suède.

Mesdames et Messieurs, vous avez tous entendu ce cri d'alarme émis par un grand nombre de scientifiques, qui déplorent la disparition irrémédiable de nombreux organismes vivants, voire de taxons entiers, par appauvrissement des biocénoses et diminution de la biodiversité, ceci sous les coups de boutoir de la pollution, du prétendu changement

climatique ou encore de l'acharnement du chasseur, du pêcheur ou du bûcheron. M. Maurice Kottelat, lui, adopte une contre-démarche réjouissante: il découvre des organismes inconnus jusqu'à ce jour, les décrit minutieusement et surtout les baptise. A ce jour, on lui doit la découverte de cinq nouveaux taxons de poissons et un de crabes, la définition de trente et un nouveaux genres (ainsi que de deux autres en attente d'homologation!) et la détermination de trois cent vingt-huit nouvelles espèces (il y en a semble-t-il encore quarante-neuf en attente d'homologation et, sans doute depuis son dernier voyage au Laos, un certain nombre de nouvelles en gestation!). Notre lauréat, à longueur d'années, enrichit donc la panoplie des organismes vivants, nous démontrant qu'en fait tout n'est pas encore perdu et que la nature, dans son infinie diversité et sa très forte capacité à «encaisser» les coups qu'on lui porte, nous permet sans cesse d'en saisir l'extrême variété et toute la complexité.

Le lauréat de ce jour a publié ou proposé à la publication, en tant que seul auteur ou associé à d'autres chercheurs, depuis le début de ses activités scientifiques en 1981, deux cent soixante-six papiers scientifiques ou ouvrages, parus pour leur grande majorité dans des revues spécialisées très connues avec comité de lecture, ce qui représente une moyenne de dix publications par année (y compris l'année 2007 en cours!). On peut signaler une «pointe» de vingt et une notes en 2005, dont neuf comme premier auteur cité. Les gens impliqués dans un tel processus (publish or perish, dit-on volontiers) sauront apprécier l'exploit.

Je ne résiste pas au plaisir d'en citer une en particulier: la note publiée en 2006 par Maurice Kottelat en compagnie de trois collègues ichthyologues, portant le numéro 236 de son catalogue, note intitulée:

KOTTELAT, M., R. Britz, H. H. Tan & K. E. Witte (2006): *Paedocypris*, a new genus of Southeast Asian cyprinid fish with a remarkable sexual dimorphism comprises the world's smallest vertebrate. *Proceedings of the Royal Society: Biological Sciences* 273: 895-899, 4 figs.

Il y décrit le plus petit vertébré connu au monde, *Paedocypris progenetica*, dont la femelle est mature à partir de 7,9 mm de longueur. Oui, Mesdames et Messieurs, nous honorons aujourd'hui l'inventeur du plus petit poisson connu, qui occupe désormais à ce titre les tables des records.

Je pourrais encore prolonger l'énumération des mérites et des titres de notre lauréat: n'est-il pas depuis 1997 le Président de l'European Ichthyological Society, membre de la Commission internationale de nomenclature zoologique, fondateur et éditeur principal d'une revue ichthyologique depuis 1989, membre de plusieurs comités d'édition de revues scientifiques prestigieuses, et j'en passe?

Tous ces titres et mérites désignent incontestablement M. Maurice Kottelat comme lauréat du Prix scientifique Jules Thurmann 2007, prix que lui a attribué à l'unanimité le jury mandaté par le Cercle d'études

scientifiques de la SJE. Je suis heureux d'avoir pu vous présenter et mettre en exergue les mérites de ce scientifique, dont le Jura peut être fier. Je vous remercie de votre attention.

Le Prix d'une valeur de Fr. 5000.– est ensuite remis à M. le D^r Maurice Kottelat et un bouquet de fleurs offert à son épouse. Le lauréat adresse, avec beaucoup d'émotion, ses remerciements sincères aux autorités de la Société jurassienne d'Emulation et tout particulièrement au Cercle d'Etudes scientifiques.

ALLOCUTION DE JEAN-JACQUES SCHUMACHER
Président du Conseil du Jura bernois

Qu'il me soit permis de vous remercier de m'avoir invité à vos assises en ma qualité de Président du Conseil du Jura bernois (CJB).

Comme vous le savez, à la fin du mois de mai, notre institution bouclera son premier exercice et celui qui vous parle rendra son tablier en qualité de premier président du CJB.

L'exercice 2006-2007 aura naturellement été une année extrêmement chargée avec la mise en place de cette nouvelle institution, dont le siège est à La Neuveville.

Pour la première fois, les districts de Moutier, Courtelary et La Neuveville disposent d'un conseil de vingt-quatre membres, démocratiquement élus, et à qui la loi sur le statut particulier du 13 septembre 2004 accorde un certain nombre de pouvoirs.

J'ai fait partie – et vous le savez – de ceux qui auraient souhaité des pouvoirs plus étendus pour le CJB. A partir du moment où j'ai brigué un siège, j'ai estimé que j'avais à en respecter les règles, telles qu'elles avaient été votées par le Grand Conseil bernois. La capacité de nous faire entendre, la volonté de faire aboutir ce que nous jugeons utile dépend largement de notre désir de nous engager et de notre désir de faire évoluer l'institution dans un sens que nous estimons favorable pour notre région. Cette première année a déjà montré que nous n'entendons pas être une simple chambre d'enregistrement.

La loi sur le statut particulier, à son art. 28, prévoit des contacts directs avec le Gouvernement jurassien lorsqu'il s'agit d'affaires concernant les institutions communes aux Cantons de Berne et du Jura; le Conseil exécutif devant naturellement être informé de nos démarches.

C'est ainsi que mardi prochain 8 mai, une délégation du Conseil du Jura bernois sera reçue par le Gouvernement de la République et Canton du Jura.

A l'occasion de cette rencontre, nous aurons l'occasion d'évoquer nos relations futures, en particulier bien sûr la gestion et le développement des institutions communes et le rôle de l'Assemblée interjurassienne.

J'avais noté avec beaucoup de satisfaction, lors de la dernière assemblée générale de l'Emulation qui s'était tenue à Bienne, que M. le Conseiller d'Etat Mario Annoni avait informé l'Assemblée que la participation de Fr. 16000.- en faveur de l'Emulation jurassienne figurait à nouveau au budget de l'Office de la Culture.

C'était bien sûr reconnaître la valeur du travail remarquable qui était entrepris par l'Emulation jurassienne.

Comme vous l'aurez appris, grâce au travail de l'Assemblée interjurassienne, nous avons assisté à un rapprochement des institutions dans le domaine de la culture. C'est ainsi que vient d'être constitué une Commission intercantonale de littérature.

On ne peut évidemment que s'en réjouir et les travaux de notre section Culture, présidée par M. Jean-René Moeschler, travaille avec efficacité à la définition d'une politique culturelle générale. Mobilisée depuis de nombreuses semaines, cette section devrait présenter ses premières conclusions avant l'été.

Vous le savez aussi, nous sommes engagés à défendre la Haute Ecole Arc. Nous avons pu constater avec plaisir que les Cantons de Berne et du Jura avaient pu présenter un front commun dans cette affaire.

Qu'il me soit permis pour terminer de vous remercier encore une fois de m'avoir convié à m'exprimer à votre assemblée générale non pas en qualité de membre de l'Emulation, association à laquelle je participe depuis trente-quatre ans, mais en ma qualité de Président du Conseil du Jura bernois.

Je vous en remercie.

D) CERCLES

CERCLE LITTÉRAIRE



Marianne FINAZZI

Présidente ad intérim

Assemblée générale
du samedi 27 octobre 2007, (CIP) Tramelan

Rapport d'activités 2006 et 2007

Le **2 décembre 2006**, lors d'une séance tenue à Porrentruy, Arnaud Buchs, Président du Cercle littéraire, Camille Rebetez et Vincent Girardin, membres du Comité, annoncèrent leur intention de quitter, avec effet immédiat, le Cercle littéraire, en évoquant des questions professionnelles, familiales et de santé. Quelques jours plus tard, Sylviane Châtelain quittait à son tour le Comité pour des raisons personnelles. Toutes ces démissions projetèrent le Cercle littéraire dans une situation délicate et freinèrent toute activité. Fallait-il continuer ou baisser les bras? Lors d'une rencontre entre Michel Hänggi, Secrétaire général de la SJE, Catherine Opplinger et Marianne Finazzi, il fut décidé de continuer et de trouver des nouveaux membres.

Dominique Suisse, responsable de la Médiathèque du CIP à Tramelan et Eric Sandmeier, enseignant à la retraite, passionné de littérature et de photos, sont pressentis et acceptent de devenir membres du Cercle littéraire. Ils seront élus officiellement lors de la prochaine assemblée générale.

Dès lors, un certain nombre de projets voient le jour et d'autres sont en devenir.

Le **19 mai**, le Cercle littéraire a participé à la nuit des Musées. Marianne Finazzi a fait des lectures au Musée jurassien des sciences naturelles de Porrentruy.

En **juin**, Marianne Finazzi a lu des textes choisis par les élèves et leurs professeurs au Lycée cantonal de Porrentruy.

Toujours en juin, elle a fait des animations (lectures et kamishibai) dans des classes primaires, des crèches et jardins d'enfants de Porrentruy.

Vendredi **21 septembre**, à 20 h 30, dans le cadre de la Fête du livre et en collaboration avec le Centre culturel de la région de Delémont, le Cercle littéraire a organisé, à l'Auditorium de la FARB, une conférence de Bernard Campiche qui a parlé, devant un public attentif, de son métier d'éditeur, le tout agrémenté par des textes d'auteurs jurassiens lus par Sam Leresche. Les écrivains Sylviane Châtelain, Alexandre Voisard et Thierry Luterbacher, tous trois édités par les Editions Campiche, ont participé à cette soirée. Jean-Michel Steiger de la Librairie La Vouivre de Saignelégier était également présent avec un stock de livres.

Samedi **22 septembre**, de 10 à 12 heures, dans la cour du Château de Delémont se tenait une foire du livre. Un stand était réservé aux Editions Campiche et un autre à Jean-Michel Steiger de La Vouivre. Les trois auteurs ont participé à une séance de dédicaces.

Tenant compte du succès de cette manifestation, le Cercle littéraire a l'intention de proposer cette conférence et ces lectures dans d'autres villes.

Dans le but de publier des travaux de mémoires consacrés à des auteurs jurassiens ainsi que des mémoires d'étudiants jurassiens consacrés à des écrivains de langue française, un courrier sera envoyé ces prochains jours aux corps enseignants des Facultés de lettres des universités de Neuchâtel, Bâle, Berne, Lausanne, Fribourg et Genève.

Des animations (lectures et jeux de rôle) seront proposées dans toutes les écoles du Jura et du Jura bernois.

Des séances de lectures régulières sont prévues dès cet hiver dans un service de gériatrie à l'Hôpital de Porrentruy.

Une sortie est proposée dimanche **20 avril 2008** aux membres du Cercle littéraire.

Programme: visite de l'atelier de Catherine Louis, illustratrice de livres pour enfants, à Cernier. Repas puis départ en bateau de La Neuveville vers l'île de Saint-Pierre. Projections de diapositives prises sur l'île par Eric Sandmeier et textes de Jean-Jacques Rousseau lus par Marianne Finazzi. Retour en bateau vers La Neuveville.

Des informations plus précises et le coût de l'excursion parviendront prochainement aux membres.

Soirées lectures: Le Cercle littéraire a l'intention de proposer, dans plusieurs théâtres de Suisse romande, des spectacles où des textes (des contes et légendes du Jura, ou autres) seront lus par des comédiens, peut-être avec un accompagnement musical.

Semaine de la francophonie (**mars 2008**): Le Cercle littéraire a l'intention de proposer une conférence (év. d'Alain Rey, collaborateur du *Petit Robert*), d'entente et avec l'Office jurassien de la Culture.

CERCLE D'ARCHÉOLOGIE



Raymonde GAUME

Présidente

Activités proposées à nos membres

Le **20 avril**, une grande foule de membres du Cercle se sont vu proposer en exclusivité une visite du chantier de fouilles de Courtedoux. Une portion de route romaine a été découverte, elle prolonge le tronçon fouillé à Alle et daterait de 40-50 après J.-C.

L'intérêt de cette fouille était de montrer comment les ingénieurs romains ont résolu le problème du franchissement de la combe par un grand virage.

Du **25 au 27 mai**, une grande excursion a eu lieu en Moselle avec une participation de vingt personnes emmenées en minibus.

Le premier jour, nous avons visité le parc archéologique de Bliesbrück-Reinheim, situé sur la frontière et qui est un modèle de collaboration franco-allemande. Il y avait là une ville romaine de 1000 à 3000 habitants, occupée du I^{er} au IV^e siècle. Les restes des thermes sont abrités sous un vaste pavillon et un système de passerelles permet de découvrir les nombreuses pièces du site: chaufferie, trois sortes de bains, salle de sport, vestiaires, wc communs et canalisations.

Plus loin et suivant la route romaine, une zone de boutiques et d'artisanat s'étend sur plusieurs dizaines de mètres.

Côté allemand, on trouve une grande villa de 5000 m². Ensuite, nous pénétrons dans un tumulus abritant la tombe d'une princesse celte qui repose là, parée de ses nombreux bijoux en or et entourée de merveilleux objets finement travaillés.

Le point fort du deuxième jour: le Simserhof, quatrième plus grand fort de la ligne Maginot.

Un film agrémenté d'impressionnantes images d'archives nous explique ce que fut la ligne Maginot. Ensuite, un véhicule automatique sonorisé nous emmène à l'intérieur du fort à la découverte des combats de mai-juin 1940. Les effets spéciaux nous ont bien fait vivre l'intensité de ces moments dramatiques. Pour la troisième étape, un guide nous a

emmenés 30 m sous terre, sur près de 2 km pour visiter les casernements. Là, en 1940, 876 hommes sont restés enterrés durant onze mois. C'était très spectaculaire !

Lors de l'escale suivante, nous sommes retournés en Allemagne à Homburg, au Musée de Schwarzenacker. On trouve les objets mis au jour dans la région, puis en plein air, la ville romaine dont certaines maisons ont été reconstruites à l'identique, sur les fondations originales. La cité abritait plus de 5000 habitants et de nombreux Romains étaient venus s'établir là.

Troisième jour, à Sarrebourg, visite du tout beau, tout moderne, tout neuf musée régional. Les vitrines présentent les collections d'objets découverts à travers toutes les périodes de la préhistoire locale.

Un petit arrêt à Kaysersberg, village natal d'Albert Schweizer, nous permet enfin de profiter d'un rayon de soleil après trois jours entiers de pluie.

Le **25 juin**, Le musée Schwab organisait une journée intitulée *Via Romana*. Le Cercle a sponsorisé cette activité par un don et une distribution de prospectus à tous ses membres.

Le **19 août**, l'excursion d'été nous emmenait à Martigny. Le matin, nous avons pu nous mesurer dans des jeux romains d'adresse, de force et d'agilité. Que de rires ! Après un repas romain, l'heure était au combat de gladiateurs. Accueil de Jules César en personne, entraînement, combats éliminatoires entre huit gladiateurs tout équipés, course de char, exercice de cavalerie, torture et horde de barbares se sont succédé dans l'arène romaine de Martigny.

Le **3 novembre**, pour notre Saint-Martin, trente personnes avaient fait le déplacement. Jean-Claude Rebetez, conservateur des Archives de l'ancien Evêché de Bâle, nous a entretenus de ses recherches sur « Les origines des saints jurassiens et les diverses fortunes de leurs cultes respectifs ». Cette intéressante conférence, menée avec un grand dynamisme, donnait déjà une ouverture à la publication d'ouvrages consacrés au site mérovingien de Develier-Courtételle. Les saints Germain, Imier, Ursanne, Fromont, Colombe, n'ont plus de secrets pour nous, ?... ou presque.

Groupe du fer

L'activité principale fut la fouille de l'amas de scories sur le bas-fourneau de Lajoux. Une tranchée de 2 m de large a été fouillée. Des échantillons des 4,5 tonnes de scories ont été triés par types et des analyses ont été effectuées en laboratoire, ce qui a fourni de nouvelles connaissances.

Un solide abri a été construit sur le bas-fourneau qui sera fouillé lui-même en 2007.

Une excursion a été organisée dans le Doubs français avec visite d'un haut-fourneau et de sites miniers.

L'historique et la description de la fouille de la mine de La Fortaine à Courcelon ont paru dans les *Actes*.

Assemblée générale

Notre assemblée annuelle s'est tenue à Glovelier le **10 mars**, réunissant une trentaine de personnes.

Elle a été suivie d'une conférence donnée par M. Philippe Barral, ingénieur de recherche à l'université de Franche-Comté (Besançon) et directeur adjoint du laboratoire de chrono-écologie. Le thème était: Archéologie d'une ville antique: nouvelles données sur le site d'Epomanduodurum-Mandeure (Doubs).

Seconde ville de la Séquanie antique, Epomanduodurum a fait l'objet d'un programme de recherches consacrées à la reconnaissance de l'agglomération antique et à la reconstitution de son environnement. Un effort particulier a été mis sur le secteur sanctuaire, théâtre et fortification.

Le conférencier a expliqué de manière fort intéressante les nouvelles techniques employées sans creusage du sol, à l'aide de courant électrique et électromagnétique. On peut ainsi dresser un portrait renouvelé de ce site majeur de l'Arc jurassien.

Parutions

Deux volumes de la collection *CAJ* sont sortis de presse ce printemps. Ils sont consacrés au site mérovingien de Develier-Courtételle. Le N° 14 concerne la métallurgie du fer et le mobilier métallique et le N° 15 parle des céramiques et autres objets en pierre, verre, os, bois ou terre cuite.

Activités 2007

– Les **28 avril** et **12 mai**, une activité nommée «Faire son pot » est proposée à Bonfol sous la conduite de M^{me} Félicitas Holzgang et d'un archéologue. Le premier samedi est réservé à la fabrication des pots et le deuxième à la cuisson selon une méthode préhistorique dans une fosse. Nous aurons également la possibilité de visiter le Musée de la poterie.

- De **juin** à **septembre**, grande exposition internationale à la galerie Courant d'Art: Paleomania, sur la piste des paléontologues dans l'Arc jurassien, préparée par l'Office de la Culture.
- **25 août**, excursion archéologique à Zurich. Visite du Musée du mammouth à Niederwenigen et une deuxième visite à fixer encore.
- **26 octobre**, conférence sur la chasse et repas de Saint-Hubert.
- En **septembre**, en collaboration avec la Section de Porrentruy, conférence sur l'archéologie en Mongolie.
- A signaler en plus, à Bâle, exposition sur l'Or des Thraces, jusqu'en juillet, et à Bienne au Musée Schwab, l'année des Celtes.

CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES



Alain CORTAT

Président

L'essentiel de l'activité du CEH a été consacré au développement du *Dictionnaire du Jura*, qui connaît depuis son ouverture un grand succès. En avril 2007, le *DIJU* comptait 4655 notices. Les chiffres de consultation sont en constante augmentation.

En plus des notices habituelles concernant les sujets les plus divers, le CEH a mis l'accent durant l'année 2006 sur un projet de biographies des député(e)s, aussi bien au Parlement jurassien qu'au Grand Conseil bernois. En cours d'année, le CEH a mis en route le projet de création de cartes géographiques qui seront mises en ligne avec des notices explicatives et des chronologies. Elles pourront servir non seulement à toutes les personnes intéressées par le Jura et son histoire, mais aussi à l'enseignement. Il s'agit de réaliser une trentaine de cartes relatant le développement historique du Jura, aussi bien d'un point de vue géopolitique que du point de vue des évolutions structurelles et historiques de divers éléments, tels que l'évolution de la population, de l'industrialisation, des pratiques religieuses ainsi que le développement de phénomènes tels que les chemins de fer, le téléphone ou l'électricité, etc. Plusieurs séances du Bureau du CEH ont été consacrées à rencontrer des spécialistes de ce domaine.

Durant l'année 2006, le *DIJU* a pu bénéficier, notamment, de la collaboration du Service des Archives et de la Documentation et du Bureau de l'égalité, tous deux à Delémont. Une personne a travaillé durant l'année 2006 à 50% pour le CEH, il s'agit d'Emma Chatelain. Pour l'année 2007, conformément au vœu d'une institution subventionnante, Emma Chatelain a été engagée par «Mémoires d'Ici», Centre de recherche et de documentation du Jura Bernois à Saint-Imier, pour poursuivre son travail. Tout en continuant à rédiger des notices sur l'ensemble du Jura, Emma Chatelain concentrera son travail sur des sources disponibles à «Mémoires d'Ici» et qui concernent plus particulièrement le Jura bernois. Le CEH remercie vivement sa collaboratrice pour l'important travail fourni et le sérieux avec lequel elle a œuvré durant cette année. Au sein du Comité, c'est désormais Philippe Hebeisen qui assure le suivi du projet.

En outre, le *DIJU* commence à se faire un nom dans le domaine des dictionnaires et de l'internet puisque Philippe Hebeisen a été invité à présenter le projet lors des 1^{res} Journées suisses d'histoire, le 17 mars 2007.

Le CEH a réalisé deux lettres en 2006, les N° 36 et 37. La première traitait de divers thèmes et présentait des aspects du *DIJU*. La seconde était consacrée à l'histoire des grèves. Il est à noter que ce numéro 37 a reçu un bon écho dans la presse, par des comptes rendus et par la reprise d'un article dans sa quasi-intégralité par un hebdomadaire.

En ce qui concerne l'édition, le CEH a mené à bien la réédition du livre de M^{me} Gagnebin Diacon qui est un grand succès. Le Cercle envisage l'édition de quatre livres au cours de l'année, deux en automne 2007 et deux au printemps 2008: le bureau a signé un contrat avec une maison d'édition, les Editions Alphil. Le premier livre de la série sera le livre de Sophie Lachat sur l'histoire des Chemins de fer du Jura et le second celui d'Emma Chatelain sur le mouvement anti-séparatiste jurassien.

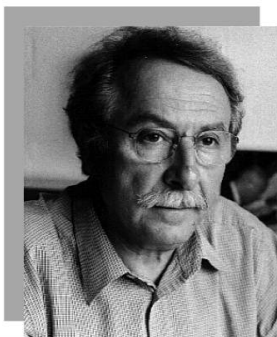
Le CEH organisait jusqu'à présent des conférences, soit à l'Université de Neuchâtel, soit avec une section, en vue de présenter les travaux récents d'historiens. Afin de donner un peu plus de visibilité à ces présentations, le Comité a décidé d'organiser désormais une demi-journée, intitulée «Nouvelles recherches d'histoire jurassienne». La première aura en principe lieu à Delémont le 29 septembre 2007.

L'année 2006 a été marquée par la transition à la présidence entre Pierre-Yves Donzé, qui est parti à l'étranger, et Alain Cortat, actuel Président. Le bureau du CEH a reçu avec regret la démission de Jean-Daniel Kleisl et le remercie pour son activité de dix ans au Comité. La place de Stéphanie Lachat, qui a démissionné en 2005, n'avait pas été repourvue jusqu'à présent. Aussi, le Bureau a nommé deux personnes, Clément Crevoisier, chercheur indépendant, et Pauline Milani,

collaboratrice scientifique à l'Université de Fribourg. Les autres membres du Comité restent Alain Cortat, Anne Beuchat Bessire, Damien Bregnard, Emma Chatelain, Pierre-Yves Donzé et Philippe Hebeisen.

Enfin, dans le cadre de son AG à Delémont en mai 2006, le CEH a organisé une conférence, donnée par M. Dominik Wunderlin (Museum der Kulturen, Bâle) sur *Le carnaval au Moyen Age* et l'après-midi s'est poursuivie avec la visite guidée par M. Pierre Philippe (président de la Fondation du Musée jurassien) de l'exposition Pro Deo au Musée jurassien de Delémont intitulée « Etre de chair et de ciel ».

CERCLE DE MATHÉMATIQUES ET DE PHYSIQUE



Charles FÉLIX

Président

Le samedi **15 février**, quinze membres du CMP se sont déplacés à Berne pour visiter l'exposition Einstein qui présentait de façon remarquable les découvertes scientifiques du savant et sa biographie. Visite et journée enrichissantes.

Le Comité du Cercle s'est réuni le 3 avril 2006 pour préparer la dixième assemblée générale, organiser les conférences, traiter les dossiers en cours et mettre à jour le site internet.

C'est le **25 novembre 2006**, au Lycée cantonal de Porrentruy, que s'est tenue la dixième assemblée générale du CMP. Après avoir salué et souhaité la bienvenue à la trentaine de participants, le Président du Cercle passe à l'ordre du jour.

Au cours de la partie administrative, l'Assemblée a souscrit positivement à la proposition du Comité de porter à six le nombre de ses membres en y accueillant M. Stéphane Perret, jeune professeur au Lycée cantonal. Pour le reste, tous les points figurant à l'ordre du jour ont été acceptés.

Après la partie administrative, il a été procédé à l'attribution du Prix du Cercle de Mathématiques et de Physique. Le prix 2006 a été attribué à Raphaël Hoesli, ancien élève du Gymnase français de Bienne, pour son travail de maturité intitulé *Analyse des paramètres physiques*

intervenant dans le saut en hauteur. Le candidat, qui excelle dans cette discipline (champion de Suisse juniors et troisième en élite), a présenté son étude avec enthousiasme et clarté avant d'être chaleureusement félicité puis applaudi par l'Assemblée.

Le Comité du Cercle se plairait à voir figurer dans les *Actes* un résumé du travail récompensé et encourage le lauréat dans ce sens.

La première conférence intitulée *Le da Vinci Code vu par un mathématicien* est présentée par M. Alain Valette, professeur à l'Université de Neuchâtel. Si les mathématiques sont certes discrètement présentes dans le best-seller de Dan Brown (nombres de Fibonacci, nombre d'or, codage des messages secrets...) et si l'auteur reproduit un certain nombre d'idées reçues, M. Valette, par une argumentation fondée et solide, a montré que ces notions n'ont pas toutes les vertus qu'on leur accorde généralement et a ainsi démystifié leur portée.

Le deuxième exposé *Cinématique parallèle et degré de liberté* est traité par MM. Jean-Daniel Lüthi et Olivier Grandjean, professeurs à la Haute Ecole Arc Ingénierie, site de Saint-Imier. Les deux conférenciers se sont attachés à montrer le rôle important que la détermination du degré de liberté d'un mécanisme spatial joue aujourd'hui dans l'industrie de la machine-outil de l'Arc jurassien. Ils ont présenté le développement des solutions proposées par des chercheurs chinois et la façon dont l'ingénieur introduit des notions mathématiques originales dans la résolution de ce problème déjà ancien.

Puis c'est au tour de Paul Jolissaint, membre de notre Comité, enseignant les mathématiques au Lycée cantonal et à l'Université de Neuchâtel, de nous présenter *La loi de Benford*. Cette loi spectaculaire montre que si l'on considère par exemple toutes les valeurs numériques contenues dans un journal, on constate que le premier chiffre est plus souvent 1 que 2, qui lui-même est plus fréquent que 3 etc., 9 apparaissant le moins souvent. Le conférencier nous présente l'histoire de ce phénomène et nous montre que de nombreuses suites numériques (puissances entières de 2, suite de Fibonacci...) satisfont également à cette loi.

A l'issue de l'assemblée, les participants ont échangé un moment de convivialité autour d'un apéritif offert par le Cercle. Le Président remercie encore une fois les conférenciers pour leurs très intéressants exposés, le lauréat du Prix CMP 2006 et le Lycée cantonal qui a mis gracieusement ses locaux à notre disposition.

CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES



Geneviève MÉRY

Présidente

13 mai 2006 :

Flore des vignobles à Saint-Dizier-l'Évêque (F) et à Buix (CH)

En collaboration avec la Société des sciences naturelles du Pays de Montbéliard (F), un groupe de trente personnes a pu visiter, de part et d'autre de la frontière, deux vignobles de types différents. En France, l'équipe fut menée par Jean-Claude Vadam sur les vignes appartenant au Conseil général du Territoire de Belfort. Sur terre suisse, le Clos-des-Cantons, appartenant alors au Centre Ajoie, a accueilli ses visiteurs par l'intermédiaire de Didier Fleury, vigneron. Nantis de très bons botanistes, les intéressés ont découvert l'univers végétal des vignes récentes (voir résultats des observations dans les *Actes* et *Annales* 2006), puis grâce à l'accueil de leurs hôtes, ils ont pu goûter et comparer les différents vins produits par ces terroirs.

4 novembre 2006 :

Visite du CABI Bioscience Swiss Centre (CABI) à Delémont

Ce samedi en fin de matinée, une trentaine de personnes se sont retrouvées pour découvrir le CABI, institut de recherche international spécialisé dans la lutte biologique contre les espèces invasives et contre les ravageurs. De la bouche de son directeur, André Gassmann, ils ont appris ses buts et son fonctionnement. Trois chercheurs ont ensuite présenté leur domaine d'étude. Deux démonstrations en laboratoire ont permis d'en savoir plus sur le cas de la coccinelle asiatique qui cause problèmes en Europe et de l'épervière piloselle, espèce d'origine européenne qui envahit les herbages de Nouvelle-Zélande. Un apéritif a permis de clore la visite dans un esprit d'échange fort apprécié.

2 décembre 2006 : colloque au Musée jurassien des sciences naturelles à Porrentruy

Suite à l'assemblée générale, une cinquantaine de personnes ont suivi le colloque qui a vu s'articuler trois conférences très instructives sur le thème « Organismes envahissants en Europe ». Les conférenciers sont issus du CABI Bioscience Swiss Centre (institut de recherche international, basé à Delémont et spécialisé dans la lutte biologique contre les espèces invasives, voir ci-dessus). Ainsi, M. André Gassmann, directeur du centre, a présenté la problématique générale (définitions, processus) et les tâches du Centre, tandis que M^{me} Esther Gerber, botaniste, s'est concentrée sur les impacts écologiques des plantes envahissantes et M. Marc Kenis, entomologiste, a dressé un bilan sur la faune exotique envahissante. Ils ont ensuite animé un débat dont les mots-clefs étaient biodiversité, espèces indigènes, déplacement des organismes, changement climatique, moyens de lutte et rôle de l'homme. En principe, les *Actes* et *Annales* reprennent le contenu des conférences du colloque.

2 mars 2007 : conférence au Musée jurassien des sciences naturelles à Porrentruy

Un champignon endophyte lié aux épicéas du pergélisol du Creux-du-Van (*Phialocephala fortinii*). Il s'agit d'une conférence très pointue et intéressante donnée par Valentin Queloz, diplômé en Sciences forestières à l'EPFZ. Le sujet brosse tous les domaines que le chercheur doit maîtriser depuis le choix des méthodes de terrain, en passant par celui des analyses en laboratoire et statistiques, de même que la présentation graphique dont il faut souligner la qualité. Les participants ont pu se rendre compte de l'extrême complexité des relations entre les organismes vivants et de leur fonctionnement écologique. Actuellement la réflexion s'oriente sur la migration de ces champignons en Suisse et en Europe (sujet du doctorat de M. Queloz). Environ quarante personnes sont présentes, dont nos amis du Pays de Montbéliard.

7 avril 2007 : excursion naturaliste dans les vignobles jurassiens de Montsevelier et Soyhières

Découverte des vignobles et de leur flore. Visite menée par Jean-Claude Bouvier et Jean-Claude Vadam, tous deux biologistes. Environ vingt-cinq personnes dont nos amis du Pays de Montbéliard se présentent à Montsevelier où nous découvrons un jeune vignoble dans un cadre

géologique, historique et floristique situé par M. Bouvier. Cependant, autour des ceps, la flore n'est pas significative du vignoble. A part quelques restes de *Mesobromion*, elle tient plutôt de l'*Arrhenaterion*. La visite à Soyhières s'avère plus variée au niveau botanique et, après une intéressante présentation du domaine, de ses origines et de ses buts par M. Valentin Blattner, viticulteur, les participants s'égaillent entre les rangs, les yeux rivés au sol pour compléter la liste botanique. A la fin de la journée, une excellente dégustation sur une terrasse ensoleillée nous prouve l'intérêt viticole de certaines terres jurassiennes !

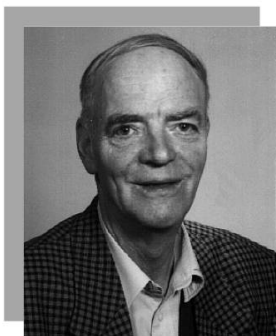
20 avril 2007 : conférence au Musée jurassien des sciences naturelles à Porrentruy

Planètes extrasolaires : à la découverte des nouveaux mondes. Conférence donnée par Christophe Lovis, doctorant en astrophysique. Environ vingt-cinq personnes ont la chance d'embarquer pour un voyage dans l'univers et ses différents systèmes. Nous révisons nos connaissances sur le système solaire, le conférencier nous apprend comment différencier les planètes telluriques des planètes gazeuses ou géantes avant de nous expliquer comment elles naissent, à proximité des étoiles (très belles images). Nous apprenons tout des techniques de recherches, très pointues, des meilleurs points d'observation, terrestres ou par satellites. Ainsi, depuis la première découverte en 1995 par Michel Mayor de l'Université de Genève, nous sommes passés à 224 exoplanètes répertoriées aujourd'hui ! Malgré toutes ces connaissances, personne ne peut encore dire s'il y a de la vie ailleurs que sur notre bonne vieille Terre !

Mai 2007 : Annales de sciences naturelles en Pays jurassien

Extraites des *Actes* 2006 de la Société jurassienne d'Emulation, les *Annales* 2006 sont sorties de presse : cent vingt-neuf pages donnant le reflet de la vie du Cercle d'études scientifiques et de ses perspectives, suivi de sept articles allant de la paléontologie à la physique en passant par la géologie, la médecine, la botanique et l'astronomie. Signalons que cette année, les auteurs sont à compter de part et d'autre de la frontière jurassienne.

CERCLE DE PATOIS



Jean-Marie MOINE

Président

9 septembre 2006, au Relais d'Antan, à Suarce

Jean-Marie Moine signale que la publication du dictionnaire français-patois avait été prévue pour Noël 2006. La situation semble toutefois bloquée du côté de la SJE, depuis la démission de M. Claude Rebetez de son poste de responsable des «Editions».

Jean-Paul Prongué se charge alors d'écrire une lettre à M. Pierre Lachat, Président de la SJE, lettre signée par tous les participants à la séance.

J.-M. Moine lit l'homélie faite par M. le chanoine Œuvray, *en lai mâsse d'lai fête des patoisaints di Jura és Dgen'véz, l'trâs d'sèptembre 2006*.

François Busser nous expose quelques textes de Vautherin, avec des commentaires très précis et utiles concernant la façon d'écrire de cet auteur patois.

René Pierre nous parle ensuite avec beaucoup de finesse *d'lai vétçhaince dains son v'laidge*.

Avec beaucoup d'assurance, Jean-Philippe Galbe nous lit un texte patois. Ce sympathique jeune homme est très applaudi et encouragé pour les beaux efforts qu'il fait pour apprendre le patois.

Pierre Mathiot nous présente deux de ses textes: *Tchaitiun son toueu* et *Lai meujure juste*.

Avant le repas, Henry Tournier fait la prière de l'*Angélus*, prière qu'il a traduite en patois.

16 décembre 2006 à la Diligence, à Courgenay

J.-M. Moine remercie encore une fois Jean-Paul Prongué qui s'est chargé d'écrire une lettre à M. Pierre Lachat, Président de la SJE. Cette lettre a débloqué la situation et le dictionnaire paraîtra avant Pâques 2007.

J.-M. Moine lit ensuite la lettre qu'il a fait parvenir à M^{me} Elisabeth Baume-Schneider, Ministre de l'Éducation, lettre dans laquelle il lui demande d'avoir l'obligeance de veiller à ce que ce nouvel ouvrage trouve sa place dans toutes les écoles du Canton du Jura.

J.-M. Moine dit *Quéques mots chus Coérdgenaie (chus son hichtoire è chus ses dgens)*.

J.-M. Moine a traduit en patois les refrains du chant *La petite Gilberte de Courgenay*.

Toute l'assemblée chante allègrement ces deux refrains. Jeanne Favez nous présente des anciens mots retrouvés. Michel Freyburger nous parle d' *Â vlaidge était l'hôtâ*.

Avant le repas, Henry Tournier fait lai *Prayir' po l'an k'vin*.

Pendant le repas, nous entendons la saynète *Vôs saïtes ç'que ç'ât* de Valérie Bron, *Raiconte de Nâ* d'Eric Matthey. Enfin, pour rendre hommage à son auteur, Simone Maillard lit un des poèmes du *Florilège* d'Henry Tournier.

24 mars 2007 au restaurant du Jura à Bassecourt

Décès du Djôsèt Barotchèt: J.-M. Moine lit une partie de la lettre qu'il a écrite, après le décès du célèbre patoisant, à M. Joseph Badet de La Neuveville, lui demandant d'avoir l'obligeance de veiller soigneusement sur le patrimoine patois que laisse son père.

René Pierre nous parle d'une veillée patoise tenue au mois de février à Montreux-Jeune et qui a connu un écho très positif dans la presse locale, dans *L'Alsace*.

J.-M. Moine présente des mots et expressions en patois que Jean-Paul Prongué lui avait fait parvenir dans une lettre, le 14 janvier 2004.

J.-M. Moine donne lecture du chant *La petite Gilberte de Courgenay* qu'il a traduit en patois.

J.-M. Moine lit ensuite *Boinne annèe*, un chant patois d'auteur inconnu publié par *Le Pays* en 1880 et paru à nouveau dans le *QJ* du 31 décembre 2005.

François Busser nous indique le fruit de ses recherches sur des particularités du patois de Montbéliard, avant de nous présenter *Lai laiceliere* et *lou poutot de laicé* de Contejean et *Les dgeleunes de lai Climène* de Georges Bäckert.

Avant le repas, Anne-Marie Kasteler fait lai *Prayiere d'vaint lai nonne*.

Pendant le repas, Valérie et François nous présentent les saynètes *È veut cheûdre lai môde* et *Po rire in pô* de Valérie Bron. Enfin, Eric Matthey nous lit *L' Bontemps*, une histoire qu'il a composée.

23 juin 2007, au restaurant du National, à Muriaux

Un instant de silence est observé en mémoire des papas de Jean-Philippe Gable et de Jean-Paul Prongué.

J.-M. Moine présente les comptes du 1^{er} juin 2006 au 31 mai 2007. Les participants à cette séance les acceptent.

M^{me} Louradour a remis au *Voiyin* des documents de son père en patois neuchâtelois. Les *voiy'nous* sont priés de signer une lettre de remerciements.

Henry Tournier nous chante *Lou tchin da pètoèsin d'lè Tikiotte* qu'il a composé en septembre 2001. Nous le remercions d'avoir accepté de se laisser enregistrer pour que nous puissions transcrire la musique de ce chant.

J.-M. Moine présente une première partie d'une *Hichtoire di cainton di Jura* (de 999 à 1946).

L'Assemblée interprète le chant *Lai p'tête Gilberte de Coérdgenaie* traduit en patois par J.-M. Moine.

Claude Proudhon nous présente l'analyse qu'il a faite du texte *Djenk'danse* de Charles Rousset (patois de Bournois, près de l'Isle-sur-le-Doubs).

René Pierre nous parle *di patois d' Béfoûe*. Nicole Bindy s'adresse *és Aimis di Patois* pour remercier, avec la gentillesse qu'on lui connaît, l'auteur du *Dictionnaire français-patois* qui vient de paraître.

Avant le repas, Marie-Madeleine Oriet-Wicky fait *lai Prayiere d'vaint lai nonne*.

Pendant le repas, Eric Matthey nous présente *Les trâs soûetats*, une histoire qu'il a traduite en patois. Enfin, Marie-Madeleine Oriet-Wicky nous lit un «Petit rappel aux patoisants» écrit en janvier 1965 par l'abbé Bouellat.

Félicitations à tous.

Nous avons malheureusement appris le décès de M. Paul Terrier qui fut un des membres actifs de la première heure du Cercle d'étude du patois. Voir l'hommage que J.-M. Moine a tenu à lui rendre au nom de tous les *voiy'nous*.

Le Président central remercie les rapporteurs des différents Cercles.

ALLOCUTION DE NATHALIE BARTHOULOT
Présidente du Parlement jurassien

Je vous remercie tout d'abord très sincèrement pour votre aimable invitation. C'est un grand honneur pour moi que de pouvoir vous saluer à l'occasion de l'assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation. Recevez ainsi le plus cordial message du Parlement jurassien, au nom duquel j'ai le très grand plaisir de m'exprimer en cet instant.

Le Président du Gouvernement ayant déjà développé avec pertinence, conviction et talent les grandes questions en lien avec les aspects culturels, économiques et interjurassiens, vous comprendrez aisément que mon propos sera plus limité mais néanmoins empreint de respect et de sincérité.

Votre réunion fait assurément partie des plus grands moments de l'année politique et culturelle. J'associe volontairement les deux termes, car autant votre histoire que votre action permanente se rapportent à cette double dimension de la société jurassienne, dans sa communauté de mémoire et de destin.

Cent soixante ans après sa fondation, les buts essentiels de la Société jurassienne d'Emulation restent aujourd'hui encore de «maintenir l'unité culturelle du peuple jurassien dans un esprit de fraternité» tout comme à «travailler au rayonnement intellectuel du peuple jurassien et aider à faire connaître son histoire». Comment y parvenir? Telle est la question que depuis fort longtemps nous tentons de résoudre, avec quelques difficultés certes, mais qui est aujourd'hui d'une actualité déterminante.

Nous le savons bien. A cette question, un tant soit peu itérative, correspond une volonté populaire, parfois discrète, parfois exubérante, toujours sincère, démocratique et bien réelle. Le formidable espoir né des travaux de la Constituante ne doit pas être négocié sur l'autel des arrières-pensées politiciennes, de l'immobilisme ou de toute autre forme de contingence, qu'elle vienne de l'extérieur ou de l'intérieur de nos frontières historiques.

Certes, je fais partie de celles et ceux qui n'ont pas participé directement à la lutte menant à la création de notre canton, mais je suis néanmoins convaincue que la pertinence et la vitalité du dialogue interjurassien se sont vues renforcées à travers des actions culturelles menées de manière commune.

En tant que Présidente du Parlement jurassien, je vais suivre avec une attention toute particulière les travaux de l'Assemblée interjurassienne qui, dans les deux prochaines années, devra formuler une véritable offre de partage de souveraineté dans la perspective de la reconstruction du Jura historique.

Cette souveraineté partagée se bâtera sur un socle commun qui, à travers vos nombreuses activités, qu'elles soient littéraires, historiques, ou encore scientifiques, est déjà en construction et ceci depuis fort longtemps. La Société jurassienne d'Emulation est pour moi un véritable et authentique élément du ciment interjurassien.

A partir de là, il s'agit désormais d'apaiser nos divisions et de proclamer nos convergences. Le Canton du Jura, puisqu'il s'agit de lui dans ce propos, doit se ressaisir, se retrouver, sortir de ses maux d'antan, dont on a cru naïvement qu'il s'était débarrassé au gré du combat pour la liberté.

Ces maux ont un nom, voire plusieurs: esprit de clocher, clanisme partisan ou encore goût de la querelle stérile. Ces maux sont connus, reconnus et identifiés. Il faut les combattre. Au lieu de sombrer dans la plainte et le désenchantement, nous devons désormais avoir du courage et de l'ambition pour notre canton en nous appuyant sur la force de conviction des générations qui ont su réaliser un projet qui de prime abord paraissait impossible.

Il y a tant de talents, tant d'esprits brillants et éclairés, tant de créateurs, sur le plan artistique ou industriel, tant de qualités intrinsèques qu'il nous faut désormais aider à éclore, à se multiplier et à se déployer.

Faisons-le en nous libérant de nos complexes, en retrouvant l'envie, en repensant l'Etat, en réintéressant notre peuple à la politique, la vraie, celle du débat démocratique, de l'ambition collective au service du bien commun, de l'autonomie, de la créativité, de la vision à long terme, pour notre propre rayonnement culturel, notre développement économique et notre progrès social.

Comme le dit Albert Jacquard, je le cite: *Plus nous sentons le besoin d'agir, plus nous nous efforçons à la réflexion. Plus nous sommes tentés par le confort de la méditation, plus nous devons nous lancer dans l'action. Alors agissons !*

Merci à la Société jurassienne d'Emulation, à vous toutes et tous dignes représentants de celle-ci, de véhiculer, et ceci bien au-delà des frontières jurassiennes, cet esprit de cohérence, d'indéfectible lien et de sentiment d'appartenance à cet espace en devenir qu'est le Jura historique.

3. COMPTES 2006

Le Trésorier, M. Jean-Maurice Maitre, présente et commente les comptes 2006 et le budget 2007 ci-après.



Jean-Maurice MAITRE

Trésorier

BILAN AU 31 DECEMBRE 2006

| | | <u>2006</u> | | <u>2005</u> |
|--|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|
| | | Fr. | | Fr. |
| ACTIF | | | | |
| Caisse | | 222.37 | | 542.27 |
| CCP | | 1'191.71 | | 4'433.61 |
| Banques | | 34'567.70 | | 69'987.06 |
| 1) Fonds de placements | 331'111.10 | | 337'548.25 | |
| ./. Provision pour fluctuation cours boursiers | <u>-30'000.00</u> | 301'111.10 | <u>-30'000.00</u> | 307'548.25 |
| Débiteurs | 54'889.95 | | 89'323.55 | |
| ./. Provision pour pertes sur débiteurs | <u>-10'000.00</u> | 44'889.95 | <u>-10'000.00</u> | 79'323.55 |
| Actif transitoire | | 10'443.65 | | 21'152.60 |
| Ouvrages en stock | | 28'860.00 | | 40'001.00 |
| Mobilier et machines | | 1.00 | | 1.00 |
| Fonds Rais | | 1.00 | | 1.00 |
| Fonds Bibliothèque jurassienne | | 1.00 | | 1.00 |
| Informatique | | 3'000.00 | | 6'000.00 |
| TOTAL | | 424'289.48 | | 528'991.34 |
| PASSIF | | | | |
| Créanciers | | 51'849.10 | | 161'091.70 |
| Passif transitoire | | 23'000.00 | | 23'000.00 |
| Provision générale | | 51'000.00 | | 51'000.00 |
| Provision Editions | | 179'000.00 | | 179'000.00 |
| Fonds : | | | | |
| - Fonds pour actions particulières | | 25'000.00 | | 25'000.00 |
| - Monument Flury | | 637.50 | | 637.50 |
| - Archéologie | | 52'592.55 | | 54'849.55 |
| - Mémoire orale | | 6'000.00 | | |
| Fortune au 1er janvier | 34'412.59 | | 28'010.52 | |
| Résultat de l'exercice | 797.74 | 35'210.33 | 6'402.07 | 34'412.59 |
| TOTAL | | 424'289.48 | | 528'991.34 |

1) Valeur boursière au 31.12.2005 Fr. 335'285.00

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

| | <u>2006</u> | | <u>2005</u> |
|--|------------------|--------------------|--------------------|
| | Fr. | | Fr. |
| PRODUITS | | | |
| Cotisations | 64'410.00 | | 64'922.50 |
| Produits financiers | 8'896.84 | | 8'943.85 |
| Produits divers | 16.35 | | 285.00 |
| Produits extraordinaires | 15'212.95 | | 0.00 |
| TOTAL | 88'536.14 | | 74'151.35 |
| CHARGES | | | |
| Actes et tirés à part | -65'960.95 | | -71'625.70 |
| Annonces dans les Actes | 12'600.00 | | 8'200.00 |
| Ventes Actes et tirés à part | 2'839.95 | -50'521.00 | 6'183.55 |
| Cercles d'études | | -13'000.00 | -13'000.00 |
| Prix | | -5'000.00 | 0.00 |
| Assemblée générale et conseils | | -7'543.35 | -8'834.90 |
| Administration générale | | -87'630.95 | -72'736.73 |
| Frais divers | | -1'738.95 | -451.30 |
| Pertes sur débiteurs | | -1'157.10 | -2'158.50 |
| Variation cours sur titres | | -6'437.15 | 0.00 |
| Dotation au fonds Mémoire orale | | -6'000.00 | 0.00 |
| Amortissement sur informatique | | -3'000.00 | -1'767.30 |
| Charges extraordinaires | | -4'090.00 | 0.00 |
| TOTAL | | -186'118.50 | -156'190.88 |
| RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION AVANT SUBVENTIONS | | -97'582.36 | -82'039.53 |
| Subventions : | | | |
| - Canton du Jura | | 66'400.00 | 66'400.00 |
| RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION APRES SUBVENTIONS | | -31'182.36 | -15'639.53 |

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"

| | <u>2006</u> Fr. | <u>2005</u> Fr. |
|---|--------------------|--------------------|
| 2) Honoraires gestion administrative | 1'087.80 | 1'095.00 |
| Bénéfice co-éditions | 18'263.45 | 10'726.05 |
| 3) Produits (y.c. subventions) | 24'939.85 | 57'366.65 |
| Charges | -12'311.00 | -75'378.80 |
| Amortissement sur informatique | 0.00 | -1'767.30 |
| RESULTAT DES EDITIONS | 31'980.10 | -7'958.40 |
| Dissolution provision Panorama (Livre des familles jurassiennes) | 0.00 | 20'000.00 |
| Dissolution provision éditions (catalogue) | 0.00 | 10'000.00 |
| RESULTAT DES EDITIONS APRES DISSOLUTIONS PROVISIONS | 31'980.10 | 22'041.60 |

- 2) A considérer comme diminution des charges de l'administration générale
3) Ventes propres livres de la SJE

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

| | <u>2006</u> Fr. | <u>2005</u> Fr. |
|-------------------------------------|--------------------|--------------------|
| Résultat du compte d'administration | -31'182.36 | -15'639.53 |
| Résultat du compte éditions | 31'980.10 | 22'041.60 |
| RESULTAT GLOBAL | 797.74 | 6'402.07 |

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Conformément au mandat que vous nous avez confié, nous avons vérifié les comptes annuels 2006 préparés par le Comité directeur.

A l'issue de nos vérifications, nous avons acquis la conviction:

- que les comptes annuels annexés concordent avec la comptabilité;
- que la comptabilité est régulièrement tenue et les comptes annuels régulièrement établis;
- que le bilan donne une image fidèle de la fortune de l'association au 31 décembre 2006;
- que le compte de fonctionnement de l'exercice 2006 indique de façon précise l'origine des ressources et l'emploi qui en a été fait;
- que le Comité directeur a agi conformément au but statutaire, aux décisions sociales et dans l'intérêt de l'association.

En conséquence, nous vous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont présentés.

Porrentruy, le 26 avril 2007

Charles Jeandupeux
Section des Franches-Montagnes

Claude-Adrien Schaller
Section des Franches-Montagnes

DÉCISION

Après lecture du rapport des vérificateurs, l'Assemblée accepte les comptes tels que présentés. Elle en donne décharge au Trésorier central, au Comité directeur et au Conseil.

4. Budget 2007

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

| | BUDGET | COMPTES | BUDGET |
|--|--------------------|-------------|-------------|
| | <u>2007</u> | <u>2006</u> | <u>2006</u> |
| | Fr. | Fr. | Fr. |
| PRODUITS | | | |
| Cotisations | 64'000.00 | 64'410.00 | 64'000.00 |
| Produits financiers | 9'000.00 | 8'896.84 | 9'000.00 |
| Produits divers | 500.00 | 16.35 | 500.00 |
| Produits extraordinaires | 0.00 | 15'212.95 | 0.00 |
| TOTAL | 73'500.00 | 88'536.14 | 73'500.00 |
| CHARGES | | | |
| Actes et tirés à part | -66'000.00 | -65'960.95 | -70'000.00 |
| Annonces dans les Actes | 15'000.00 | 12'600.00 | 11'000.00 |
| Ventes Actes et tirés à part | 2'500.00 | 2'839.95 | 6'000.00 |
| Cercles d'études | -13'000.00 | -13'000.00 | -13'000.00 |
| Prix | -5'000.00 | -5'000.00 | 0.00 |
| Assemblée générale et conseils | -8'000.00 | -7'543.35 | -10'000.00 |
| Administration générale | -88'000.00 | -87'630.95 | -90'000.00 |
| Frais divers | -1'500.00 | -1'738.95 | -1'000.00 |
| Pertes sur débiteurs | -1'500.00 | -1'157.10 | -2'000.00 |
| Dotations au fonds Mémoire orale | -5'000.00 | -6'000.00 | 0.00 |
| Variation des cours sur titres | -3'000.00 | -6'437.15 | 0.00 |
| Amortissement matériel informatique | -3'000.00 | -3'000.00 | -3'000.00 |
| Charges extraordinaires | 0.00 | -4'090.00 | 0.00 |
| TOTAL | -176'500.00 | -186'118.50 | -172'000.00 |
| RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION AVANT SUBVENTIONS | -103'000.00 | -97'582.36 | -98'500.00 |
| Subventions : | | | |
| - Canton du Jura | 66'400.00 | 66'400.00 | 66'400.00 |
| - Canton de Berne | 16'000.00 | 0.00 | 0.00 |
| RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION APRES SUBVENTIONS | -20'600.00 | -31'182.36 | -32'100.00 |

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"

| | BUDGET | COMPTES | BUDGET |
|---|------------------|------------------|------------------|
| | <u>2007</u> | <u>2006</u> | <u>2006</u> |
| | Fr. | Fr. | Fr. |
| Honoraires gestion administrative co-éditions | 1'500.00 | 1'087.80 | 1'500.00 |
| Bénéfice co-éditions | 6'000.00 | 18'263.45 | 10'000.00 |
| Produits (y.c. subventions) | 18'000.00 | 24'939.85 | 63'000.00 |
| Charges | -7'500.00 | -12'311.00 | -60'000.00 |
| Amortissement matériel informatique | -3'000.00 | 0.00 | -3'000.00 |
| RESULTAT DES EDITIONS | 15'000.00 | 31'980.10 | 11'500.00 |

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

| | BUDGET | COMPTES | BUDGET |
|--|------------------|---------------|-------------------|
| | <u>2007</u> | <u>2006</u> | <u>2006</u> |
| | Fr. | Fr. | Fr. |
| Résultat du compte d'administration | -20'600.00 | -31'182.36 | -32'100.00 |
| Résultat du compte éditions | 15'000.00 | 31'980.10 | 11'500.00 |
| RESULTAT GLOBAL AVANT DISSOLUTIONS DES PROVISIONS | -5'600.00 | 797.74 | -20'600.00 |
| DISSOLUTIONS | | | |
| Fonds pour actions particulières | 6'000.00 | 0.00 | 15'000.00 |
| RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES DISSOLUTIONS DES PROVISIONS | 400.00 | 797.74 | -5'600.00 |

L'Assemblée générale accepte également à l'unanimité ce budget et M. Pierre Lachat félicite le Trésorier central, M. Jean-Maurice Maitre, pour l'excellence de son travail.

5. ÉLECTIONS

M. Jean-Pierre Bessire, membre du Comité directeur depuis dix-huit ans, a demandé à être déchargé de cette fonction.

Pour le remplacer, le Conseil propose à l'AG d'accorder sa confiance à M^{me} Geneviève Bugnon.

Avocate et notaire, Geneviève Bugnon occupe actuellement le poste de juge d'instruction cantonal. Parmi ses hobbies figurent la lecture, les activités culturelles telles que le théâtre, le cinéma, la musique et les expositions de peintures et de sculptures. En tant que membre de l'Association interprofessionnelle d'intervenants en matière de maltraitance des mineurs, elle a pris l'habitude d'«organiser» et de «gérer» et se réjouit de pouvoir désormais s'investir pleinement dans les milieux culturels.

Geneviève Bugnon est élue au Comité directeur à l'unanimité et par acclamations.

Il convient également de nommer de nouveaux vérificateurs des comptes. MM Pierre Lièvre, avocat et notaire à Porrentruy, et André Chavanne, fondé de pouvoir à Delémont, ont été pressentis par le Conseil pour succéder à MM Charles Jeandupeux et Claude-Adrien Schaller.

Les deux candidatures sont acceptées par l'Assemblée générale.

Le Président central remercie les anciens vérificateurs pour la qualité de leur travail.

HOMMAGE DE MARCELLE ROULET À JEAN-PIERRE BESSIRE *membre du Comité directeur de la SJE*

Emulateur accompli et fidèle, Président de la Section d'Erguël de 1974 à 1992 et membre de son Comité, Jean-Pierre Bessire se retire du Comité directeur après une vingtaine d'années de présence.

C'est avec plaisir et non sans émotion qu'au nom du Comité directeur je le remercie aujourd'hui.

J'ai fait la connaissance de Jean-Pierre en 1974, souvenir marquant car lui et sa femme ont été mes premiers maîtres d'œuvre en tant que jeune architecte. L'ayant perdu de vue, j'ai eu l'agréable surprise de le retrouver au sein du Comité directeur, lors de mon admission.

Dans son parcours professionnel, Jean-Pierre a été directeur de l'école secondaire de Courtelary où il a enseigné l'histoire et la littérature.

Outre ses qualités pédagogiques, Jean-Pierre est un homme aux multiples intérêts.

Homme de conviction, homme de culture, homme de voyages, domaines dans lesquels il s'adonne avec enthousiasme, humanisme, ouverture d'esprit et avec la finesse, la gentillesse et la pudeur qui le caractérisent.

Homme de conviction: Jean-Pierre a traversé la période de la Question jurassienne avec dignité, en suscitant le respect de ses plus virulents adversaires. Grâce à des hommes et des femmes de son envergure qui ont cru au maintien de l'unité du Jura historique et l'ont défendu, l'AIJ a été créée et des groupements, des commissions, voire des prix interjurassiens, contribuent au renforcement de son identité, tant au point de vue culturel que politique.

Homme de culture: Jean-Pierre est membre fondateur de «Mémoires d'Erguël», devenues «Mémoires d'ici», et membre du Comité de fondation. Dans ce cadre, il a participé au déménagement dans cette institution de la bibliothèque du Fonds Sud de la SJE.

Féru de théâtre, Jean-Pierre a créé le Théâtre du Clos-Bernon, dont la renommée n'est plus à faire. Il a transmis cette passion à ses enfants qui lui succèdent sur les planches !

Membre du Conseil municipal, puis Président du législatif de sa commune, il a également lancé le Prix culturel annuel du village de Courtelary : la Fibule d'Alaric.

Je citerai encore qu'il fut pendant dix ans membre de la Commission littéraire de langue française du Canton de Berne qui a remis son dernier prix au Royal à Tavannes le 27 avril dernier. Il s'occupe encore avec bonheur de la bibliothèque de Courtelary.

Homme de voyages: Jean-Pierre ne saurait résister à l'appel du large; il a en effet sillonné le monde en compagnie de sa femme et d'amis fidèles se nourrissant d'autres cultures et d'autres paysages. Pour la Section d'Erguël, il a organisé de nombreux voyages, instants privilégiés de découvertes et de convivialité, très appréciés par les nombreux participants.

Jean-Pierre, c'est aussi, et je l'admire pour cela, un être qui possède la qualité rare et communicative de savoir vibrer et s'enthousiasmer face à toutes manifestations ou projets visant à faire connaître les écrivains, poètes et artistes de renom de l'arc jurassien dont il est si fier.

Jean-Pierre, merci pour ce que tu es, merci pour ce que tu nous donnes et avant tout, merci pour ta forte et constante contribution au rayonnement et à la reconnaissance de la Société jurassienne d'Emulation.

Cher ami, sois sûr que les membres du Comité directeur regretteront ton départ.

A la suite de cet hommage, l'Assemblée accepte, sur proposition du Conseil, de nommer M. Jean-Pierre Bessire membre d'honneur de la Société jurassienne d'Emulation. M. Bessire est chaleureusement remercié pour son investissement sans faille et applaudi. Un cadeau lui est remis et son épouse fleurie.

A son tour, Jean-Pierre Bessire évoque les souvenirs liés à toutes ces années au sein du Comité directeur avec différents présidents, secrétaires, responsables des éditions... et exprime tout le plaisir qu'il a eu à travailler avec eux. Il promet de passer régulièrement au restaurant Victoria pour partager la tête de veau en compagnie des gens qui se vouent corps et âme pour assurer la longue et belle vie de la Société.

6. IDENTITÉ GRAPHIQUE

Le Secrétaire général, Michel Hänggi, évoque le chemin parcouru depuis le Conseil d'automne 2005, où les émulateurs avaient alors accepté le principe d'une nouvelle identité graphique.

Le nouveau prospectus a été présenté et distribué lors de la réunion du Conseil à Courtelary, en octobre 2006.

Il y a un mois, les membres de la SJE ont découvert les premiers «Actes» incorporant la nouvelle identité. Les échos sont positifs, les gens satisfaits.

Dans le domaine des «Editions», tous les ouvrages qui sortiront de presse après cette AG intégreront la nouvelle identité.

La quatrième étape a été franchie hier soir. Les membres du Conseil ont symboliquement déchiré leur ancien papier à lettres et accepté de travailler sur le matériel bureautique étudié spécialement pour eux par Michel Hänggi, Secrétaire général, en collaboration avec l'entreprise ID3A de Saint-Imier. Désormais, plus aucune marque de l'ancien logo ne circulera.

7. REMERCIEMENTS

Après vingt-cinq années de bons et loyaux services, M. Jean-Claude Montavon a décidé de quitter le Comité de la Section de Delémont. Il est chaleureusement remercié pour son magnifique engagement et un cadeau lui est remis.

M. Pierre-Yves Donzé, Président du Cercle d'Etudes historiques et grand artisan du Dictionnaire du Jura sur internet [www.diju.ch] est devenu boursier du Fonds national suisse et effectue actuellement des recherches sur l'industrie horlogère suisse et japonaise, à l'Université de Kyoto. Si son éloignement ne lui permet plus d'assumer la Présidence du CEH, il reste encore actif au Comité du Cercle en qualité de membre. Le poste de Président du CEH a été confié à M. Alain Cortat, historien de Neuchâtel, l'un des créateurs du DIJU et responsable des éditions du Cercle d'Etudes historiques.

Les applaudissements nourris résonnent dans la salle, témoignage de reconnaissance pour tout ce que M. Pierre-Yves Donzé, malheureusement absent aujourd'hui, a entrepris pour la SJE.

8. DIVERS

Le Président central, M. Pierre Lachat, remercie les membres du Comité de la Section de Delémont, et tout particulièrement la Vice-présidente, M^{me} Marie-Christine Beuret Salzmänn, pour l'organisation de cette magnifique journée.

La prochaine assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation aura lieu à Bâle.

En l'absence de M. Gilles Froidevaux, Maire de Delémont, M. Pierre-Alain Gentil, Conseiller aux Etats, adresse les souhaits de bienvenue de la Commune aux émulateurs présents. Il remercie le Comité directeur d'avoir porté son choix sur la ville de Delémont, lauréate du Prix Wakker, pour y tenir ses assises. Il félicite la Société jurassienne d'Emulation à l'occasion de son 160^e anniversaire et lui présente, pour l'avenir, ses vœux les meilleurs.

Aucune proposition n'étant parvenue dans le temps imparti, le Président central lève la séance à 12 h 40.

Avant le repas pris en commun au Restaurant du Centre l'Avenir, les émulateurs présents ont le privilège d'assister aux animations proposées par le Cercle du patois, tout en prenant l'apéritif offert par ce cercle, la ville de Delémont et la section organisatrice. Après le repas, les participants sont invités à se promener avec des guides expérimentés dans la ville de Delémont, lauréate du prix Wakker 2006.

Procès-verbal rédigé par Natalia Da Campo.